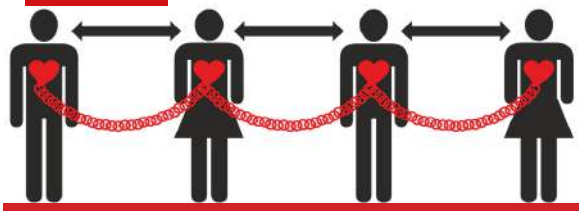
article 02



Prenons soin de nous

zoom

Focus sur le SIAM 78 08

article 01

L'édito du Président et de la Direction générale

Le fil

N° 167 - mai 2020 ● Mensuel d'information de l'APAJH Yvelines et du GCSMS Boucles de Seine

Au bal masqué !

article 10

Le Foyer des Réaux se met à la visio !

zoom 05

LE PRESIDENT ET LA DIRECTION GENERALE

Chères lectrices et chers lecteurs,

Bousculer notre programme ?
Alors que nos vies, nos pratiques professionnelles,
nos habitudes sont bousculées
et remises en question ?
Cela s'impose en effet...
C'est une belle proposition pour positiver et
mettre en valeur les mobilisations diverses.

Pour rendre hommage et reconnaitre collectivement et largement le travail des professionnels de l'APAJH Yvelines et du GBS, nous vous invitons à lire ce numéro spécial COVID-19 du FIL.

Comme le mois dernier, le Président et la Direction générale ont choisi de rédiger un édito commun, en miroir avec la gestion de l'Association et du GBS : unis, solidaires et attentifs à toujours se soutenir, nous sommes plus forts pour faire face à cette crise inattendue, complexe et anxiogène.

Dans ce contexte particulier pour toutes les parties prenantes de l'APAJH Yvelines et du GBS, mais également de tous les habitants de la Planète Terre, nous vous avions annoncé le mois dernier, que le comité de rédaction modidiait le thème de ce numéro de mai à l'image des bouleversements que nous vivons depuis plusieurs semaines dans nos vies.
L'idée de ce numéro spécial COVID-19 du FIL était de partager les solidarités mises en œuvre dans nos établissements et services. Mettre en valeur, reconnaître le travail, les innovations ou les solutions, ne signifie pas occulter les obstacles et les difficultés rencontrées. Ces difficultés ont été nombreuses et accompagnées d'angoisse, de stress et d'inquiétude pour toutes celles et tous ceux qui ont eu à les surmonter.

Au travers de tous les articles (nous n'en comptons pas moins de 40) rédigés par des usagers, des familles et des professionnels de toutes les structures ouvertes pour certaines, et « endormies » pour d'autres, nous pouvons constater avec fierté et admiration l'agilité des usagers, l'adaptabilité de leur famille ainsi que l'engagement et la créativité des professionnels en toute circonstance. Les témoignages recueillis sont emplis d'émotion.
« Endormies » pour certaines structures ne signifie absolument pas inactives, bien au contraire, chacun appréciera la créativité des professionnels en Télétravail Occasionnel à Domicile (TOD) qui ont fait preuve d'un accompagnement qui peut être qualifié de qualitatif dans des conditions exceptionnelles et complexes.

Grâce aux établissements et services fermés sur ordre du Ministère des solidarités et de la santé, c'est-à-dire mis en veille par rapport à leur activité habituelle, nous avons pu demander à leurs professionnels de venir travailler dans les internats. Ce soutien indispensable n'a pas été aisé pour ceux qui accueillaient avec la peur de « faire entrer le virus » ou de perdre du temps à apprendre à cet Autre. Pour ceux qui sont venus en renfort, remplacer, additionner ou adapter leur savoir-faire et savoir-être, il a fallu apprendre vite et souvent en dehors de leurs champs de compétences, parfois dans la peur d'être touchés par le virus ou de le rapporter à domicile.

Finalement et après sept semaines de ces solidarités inter structures, les témoignages sont unanimes dans les effets positifs de ces échanges, appuis, aides. La chaine a tenu, les maillons ont supporté les tensions, les résistances et les peurs au bénéfice des usagers et leur famille. Les témoignages des résidents et leurs proches sont admiratifs.

Pour les ESAT associatifs, la production s'est mise en veille également pour les Travailleurs Handicapés avec quelques salariés présents pour réaliser les prestations liées aux secteurs définis comme prioritaires par l'Etat : blanchisserie d'établissements, conditionnement alimentaire et voirie. L'Association s'appuie sur les deux ESAT pour aider dans la production de masques en tissu nécessaires en sortie de confinement. Un enjeu sanitaire pour lequel nous savons pouvoir compter sur ces deux structures.

Pour nous, Président et Direction générale, cette réussite est une affirmation de l'identité associative bien vivante et réelle, construite et cultivée depuis de nombreuses années par les conférences, les sessions des nouveaux embauchés, les séminaires de cadres et administrateurs, les conseils d'administration et assemblées générales partagées, le projet associatif solide et fédérateur, le Comité de Direction engagé dans une dynamique de confiance et porteur de cette même identité dans chaque Pôle. Notre identité associative est précieuse, elle est le gage de notre succès dans l'avenir qu'il va falloir mettre en œuvre au travers de cette étape du déconfinement, puis d'une Vie certes différente, mais à apprécier et à vivre socialement avec tous les Autres en apprenant à dompter ce danger invisible.

Lors du Conseil d'administration du 23 avril tenu en visio, les administrateurs ont fait part de leur reconnaissance dans le travail engagé dans les structures de l'APAJH Yvelines et du GCSMS. Le message transmis par le Président aux cadres et à diffuser à tous les collaborateurs ce jour était le suivant :

"Après plusieurs semaines de confinement et l'annonce de sa prolongation jusqu'au 11 mai, nous faisons l'expérience d'un quotidien inédit et ce, pour la santé de tous. Solidaires et responsables, il n'est pas simple pour autant de vivre éloigné de ceux qui nous sont chers, d'être contraints dans nos activités et dans nos habitudes, d'être entravés dans nos liens sociaux et d'être limités dans l'exercice de nos engagements.

Chacune et chacun s'efforce de traverser cette épreuve du mieux qu'il peut et je souhaite de tout cœur que vous soyez épargnés par la maladie ainsi que vos proches. Je vous remercie toutes et tous, salariés non cadres mobilisés auprès des usagers et cadres mobilisés pour organiser les actions les plus adaptées à l'accompagnement des usagers. Dans cette complémentarité des fonctions mise au service des usagers quotidiennement, mon Bureau dans son entièreté et l'ensemble des administrateurs, vous remercient très profondément de votre travail, de votre engagement et de vos solutions innovantes et agiles pour contourner les obstacles nombreux rencontrés au cours de cette crise qui est, je le répète exceptionnelle. Le fracas éprouvé par nombre de personnes, toutes et tous en réalité, et d'autant plus par celles qui ont des fragilités, nous fait réaliser à quel point nous sommes tous inter dépendants les uns des autres mais également attachés les uns aux autres dans cette humanité partagée que nous avons."

Sans doute le prochain numéro du FIL nous permettra de relater la sortie du confinement dans nos structures. En attendant, nous vous invitons à prendre soin de vous et vos proches.

Alec de Guillenchmidt
Président et Administrateur

Véronique Delanghe
Directrice Générale

Vous pouvez lire et télécharger nos publications sur le site de l'APAJH Yvelines ou demander à vous les faire envoyer sur votre boite mail personnelle ou professionnelle à contact@apajh-yvelines.org

COMITÉ DE RÉDACTION :

Véronique Delanghe - Directrice Générale
Pauline Brevet - Chef de Service SIAM 78
Anaïs Aubin - Coordinatrice Parcours Complexe
Julie Delamotte - Chef de Service ESAT G. Eiffel
Pierre Esnault - Chef de Service FAM La Plaine
Géraldine Sabatié - Chef de Service IME de Sartrouville
Carine Jamet - Chef de Service ESAT J.Charcot

Conception & mise en page magazine & newsletter :
Vanessa Galliet

Petit clin d'oeil à Pauline Brevet !

Foyer de La Plaine

Prenons soin de nous

par Thomas LECOT, psychologue clinicien au Foyer de La Plaine

Quelle étrange période nous traversons aujourd'hui. Voilà déjà six semaines que nous vivons confinés... Cela semble une éternité tant nos repères et habitudes de vie quotidienne s'en trouvent bouleversé et nous plongent dans un sentiment de flou chaotique.

Face à une telle épidémie, il nous faut tout réorganiser, repenser nos pratiques, adapter notre accompagnement au jour le jour (je pense ici plus particulièrement aux nombreux protocoles sanitaires qu'il a fallu réactualiser), gérer les urgences du moment, prendre des décisions dans un climat de tension permanente...

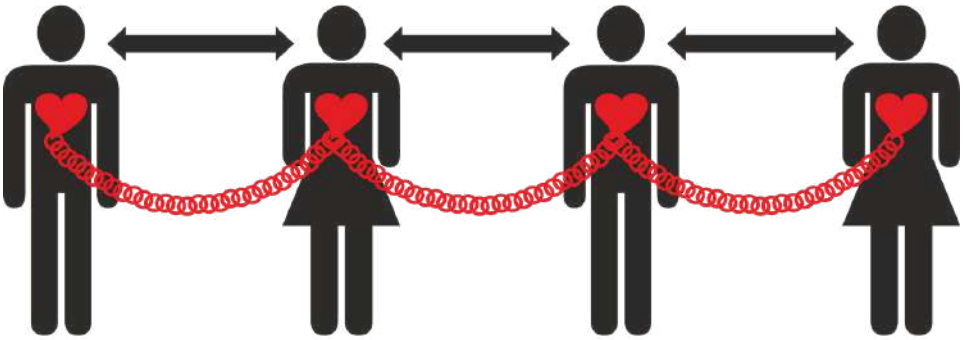
Néanmoins, il est possible aussi de percevoir dans ces moments de grande fragilité, une solidarité hors pair et un esprit d'équipe dynamique. Chacun à son niveau a su trouver les ressources nécessaires pour ne jamais quitter notre objectif de travail principal : prendre soin de tous les résidents du foyer. Dans cette perspective, comme il est réconfortant d'être soutenu par l'ensemble du personnel associatif de l'APAJH Yvelines. Une présence, certes physique pour venir renforcer l'accompagnement auprès des résidents, mais aussi un impact psychologique conséquent pour avancer plus sereinement. Merci beaucoup pour leur investissement à nos côtés et bravo pour leur adaptabilité face à la situation. Ainsi, de belles rencontres ont pu naître et de nouveaux regards plein de compassion ont pu être portés sur les résidents.

Dans ce remaniement général, un nouvel équilibre a naturellement émergé. Chacun a gardé sa fonction et sa place mais les rôles ont été redistribués afin d'assurer une présence régulière auprès des résidents. Il a fallu alors innover et faire preuve de créativité afin d'imaginer un nouvel accompagnement. Tout en prenant en compte les règles de sécurité sanitaire, il s'agit d'offrir une écoute et un soutien bienveillant à chaque résident : passage dans les chambres toutes les trente minutes pour s'assurer que tout va bien ; proposer par petits groupes de deux ou trois résidents un temps de jardinage ; offrir à tour de rôle des déjeuners sur la grande terrasse afin de profiter du soleil généreux ; adapter des petits parcours moteurs individuels et autres jeux « sportifs » personnalisés afin de maintenir une certaine mobilité du corps ; initialiser des appels en visioconférence pour permettre aux résidents de maintenir le lien avec leurs proches... Une vigilance est de mise afin de n'oublier personne dans ces circonstances particulières.

Amener un élan positif collectif, c'est aussi un peu combattre notre propre « dépressivité », nos doutes et inquiétudes qui ont pu apparaître ces dernières semaines. En effet, le foyer ayant été impacté très tôt par le COVID 19, des craintes réelles ont été perceptibles en générant un climat pesant. Des craintes certes pour les résidents atteints et ceux susceptibles de l'être, mais aussi pour nous-mêmes et nos proches. Malgré l'appréhension et une certaine peur, le personnel du foyer a fait preuve de beaucoup de courage pour continuer sa mission.

Parce que nous nous sentons nous-mêmes vulnérables et fragiles dans ces circonstances, nous sommes peut-être davantage enclins à comprendre la souffrance de l'autre en recherchant un moyen de l'apaiser. En effet, comment ne pas être sensible au confinement en chambre d'une personne souffrant de troubles du comportement alors que nous-mêmes avons le sentiment d'étouffer ? Comment ne pas être touchés par les appels angoissés des familles lorsque nous-mêmes sommes également inquiets pour nos proches ?

Au sortir de cette crise sanitaire, il sera important de repenser à toute cette énergie positive que nous avons su déployer. Conserver en mémoire cet élan de générosité bienveillante qui fonde notre action quotidienne et nous rappelle aussi que nous exerçons l'un des plus beaux métiers du monde.



PCPE

Le PCPE Trait d'union

par Chloe Morand, coordinatrice du PCPE

Le PCPE (Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées) accompagne des personnes de tout âge, en situation de handicap, sans solution adaptée et en risque de rupture de parcours (souvent sans établissement) sur le département des Yvelines.

Nous tentons de créer et de coordonner un réseau de partenaires autour des lieux de vie des personnes afin de prévenir une évolution critique de la situation.

L'équipe est mobile, se déplace chez les familles et les partenaires en fonction du projet de chaque personne. L'utilisation du PC portable et du téléphone est quotidienne pour coordonner au mieux les parcours.

Malgré cela, la période du confinement a changé fondamentalement nos pratiques professionnelles, que ce soit entre les membres de l'équipe, avec les partenaires ou avec les familles.

Tout d'abord, la communication en équipe a évolué.

Nous sommes quatre personnes ayant un corps de métier bien distinct (coordinatrice, psychologue, éducatrice, Conseillère en Economie Sociale et Familiale) mais complémentaires pour être au plus près des besoins des personnes suivies. Nous avons donc cherché à rester en lien au maximum en mettant en place des vidéo-conférences chaque midi. Ces échanges sont fructueux et permettent de se réinterroger quotidiennement sur nos liens avec les familles. Par exemple, une famille qui manifeste beaucoup d'angoisse pourrait être accompagnée plus individuellement par la psychologue.

Chaque jour, un tableau

répertoriant nos actions auprès des personnes suivies est envoyé à notre directeur.

La communication avec les partenaires (structures médico-sociales, établissement sanitaire, professionnel libéraux…) s'est adaptée à la période.

Des liens de bienveillance se sont créés et ont démontré la mobilisation dont chacun a pu faire preuve face à cette situation inédite.

Nous avons pu vivre de nouvelles expériences avec les technologies actuelles : lien WhatsApp vidéo avec une structure, liens pluri-hebdomadaires avec un CMP pour se tenir informer autour d'une famille vivant de la violence…

Le DIH (Dispositif Intégré du Handicap) est un partenaire privilégié et un soutien important.

Le lien avec les familles a dû s'ajuster.

Pour prendre des nouvelles, les familles sont contactées minimum une fois par semaine. Une évaluation au préalable des situations les plus à risques (violence, difficultés sociales…) a été menée.

En parallèle de ses appels, des innovations ont vu le jour :

- des créneaux de permanences Skype par la psychologue ont lieu plusieurs fois par semaine pour les familles,

- des fiches éducatives ont été envoyées aux familles des plus jeunes par l'éducatrice,

- la CESF propose de long créneaux téléphoniques afin d'avancer sur les dossiers d'orientation ou de demande d'accueil temporaire.

Des sms ou mails informant les familles des évolutions des informations sur le confinement ou de formations possibles sont réguliers.

Des visites à domicile sont possibles, en suivant le protocole APAJH, pour les personnes ou les familles qui ont besoin d'être épaulées.

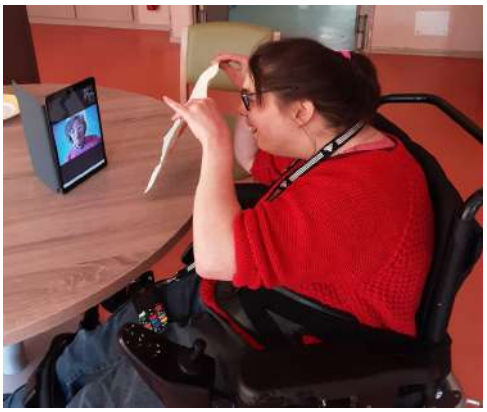
En conclusion, la période de confinement est un moment où tout se réorganise. Ce n'est pas simple, il faut savoir gérer les angoisses des familles, celles de l'équipe... La communication semble être la clé pour pouvoir être au plus près des besoins de chacun. Nous allons donc continuer à être inventifs, créatifs pour rester en lien tous ensemble, équipe, partenaires, familles afin de vivre au mieux cette période difficile.

Foyer Les Réaux

Des appels en visio pour le bonheur de tous

par Floriane, éducatrice spécialisée et Aurélia, secrétaire

Depuis déjà quelques temps, et suite à une forte demande des représentants du CVS, l'équipe du foyer des Réaux voulait mettre en place les appels en visio afin que les résidents qui sortent peu puissent voir leurs proches. Ce projet n'était pas réalisable tant que la fibre n'était pas installée (pas de wifi sur les unités). Le contexte de crise du COVID 19, privant les résidents de sorties en famille et/ou d'avoir des visites sur le foyer, a accéléré le projet Skype. Les tablettes obsolètes ont été remplacées par 3 nouvelles tablettes (une par unité). Pour faciliter l'accès aux familles, Skype et Messenger ont été installés.



Depuis le 19 mars, date du lancement, 17 familles sur 25 en ont bénéficié, certaines familles n'étant pas équipées ou ne préférant pas le faire.

En ces temps de confinement, le moment de l'appel visio est très attendu par les résidents, mais aussi par les familles. Résidents comme parents sont très demandeurs. Déjà plus de 80 appels en visio ont été réalisés pour maintenir les liens résidents/familles et les aider à mieux supporter le confinement.

Quelques témoignages de familles :

Parents de Laurent : « Nous vous remercions infiniment de l'initiative de pouvoir communiquer avec nos enfants par Skype durant cette pénible période de confinement. Nous pouvons par ce moyen voir nos enfants et leur parler, essayer de les rassurer et leur montrer que nous ne les oublions pas. Pour eux, comme Laurent qui ne parle qu'avec le regard, il est essentiel qu'ils nous voient. Nous les parents, sommes heureux de les voir en bonne santé et les voir réagir en nous voyant. La séparation étant dure pour eux comme pour nous, ce lien par Skype est essentiel et nous remercions toute l'équipe de leur initiative et de leur dévouement sans limite pour assurer le bien-être de nos jeunes. »

Parents de Sophie et Aurélie : « Bonjour à tout le Foyer. En réponse à votre mail nous venons vous dire un GRAND merci pour cette belle initiative. Nous sommes ravis, en ces temps difficiles, de pouvoir communiquer en visio avec nos filles. Cela est très rassurant, pour elles comme pour nous, de pouvoir nous voir et ces rendez-vous 2 fois par semaine sont attendus avec impatience. Nous vous remercions vivement pour tout le travail et le soutien que toutes les équipes fournissent afin que les résidents soient le moins perturbés par cette situation. Merci pour votre grande implication et courage à vous tous et prenez soin les uns des autres ».

Maman d'Alexis : « Bonjour, Je profite pleinement de voir Alexis c'est très agréable pendant cette période de confinement. Je remercie tout le personnel des Réaux ».

Famille de Zohra : « Bonjour, cela s'est très bien passé, nous avons pu communiquer avec le personnel. Zohra n'est pas une habituée des écrans, mais avec le temps ça ira. Merci beaucoup. »

Catherine, sœur de Christophe : « Bonjour, je suis la sœur de Christophe, j'habite en Haute-Savoie, et même si j'appelle Christophe tous les jeudis, je suis vraiment ravie de la visio. On se voit le vendredi après-midi, et c'est devenu un rendez-vous que nous attendons avec impatience. L'idée de la visio et la mise en place est vraiment une belle et utile initiative pour les résidents et les familles éloignées. Merci à vous tous ».

Christophe, résident : « J'appelle ma sœur Catherine, une fois par semaine. Je préfère la voir sur la tablette que lui parler par téléphone ».

Aurélie, résidente : « J'appelle deux fois par semaine mes parents en visio en plus des appels téléphoniques. Ça me permet de les voir, c'est un peu mieux que le téléphone. J'aimerais bien continuer les visio après le confinement les week-ends où je ne sors pas ».

Alexis, résident : « J'appelle mon oncle, ma maman, mon papa et mon frère. Je préfère les appels avec la tablette comme ça on se voit ».

Petits mots d'encouragement des familles des Réaux

Bonjour, je pense très souvent à ma sœur, mais j'avoue ne pas avoir osé vous déranger car j'imagine que la pression dans votre travail doit être énorme. Je vous suis très reconnaissante de m'avoir adressé le détail de votre plan de bataille .... J'embrasse Anne Marie et vous fais part de toute mon admiration pour l'engagement de l'ensemble de l'équipe. MERCI.
Françoise, sœur d'Anne-Marie

Bonjour,
Je vous remercie pour ces informations.
Un très grand MERCI à toute l'équipe.
Bon courage et prenez soin de vous.
Maman d'Alexis

Bonjour, Je viens de prendre connaissance de votre message. Je constate que le foyer a su s'organiser malgré un contexte très compliqué et qu'Anne-Marie est décidemment en de bonnes mains avec vous. Le contexte est très anxiogène pour nous tous et chaque jour apporte son lot d'inquiétudes. Notre ennemi est particulièrement redoutable et surtout invisible ce qui complique énormément votre tâche. Je sais que vous ferez votre maximum pour que tous les résidents puissent traverser cette épreuve sans dommage. Nous sommes persuadés qu'Anne-Marie est actuellement bien mieux en confinement avec vous, qu'avec nous bien que nous faisions partie des privilégiés qui vivent dans une maison avec un grand jardin.
Je vous souhaite bon courage ainsi qu'à toute l'équipe car faire barrière à ce virus demande une vigilance de tous les instants que cela soit au foyer ou en dehors du foyer, 24h/24, 7 jours/7, pour plusieurs semaines, voire mois. Le chemin va être long, mais riche d'enseignement. Espérons seulement que nous saurons en tirer les bonnes leçons.
Cordialement
Elisabeth, Sœur d'Anne-Marie

Bonjour à tous,
En ces temps troublés, il me parait utile et convenable de tous vous remercier pour votre dévouement auprès des résidents.
J'espère que l'état de santé de tous et toutes est satisfaisant et qu'aucun cas d'infection n'a été détecté au sein du foyer, tant pour vous direction, administratifs, éducateurs, aide soignants et j'en oublie, que pour les résidents.
Merci de votre formidable travail.
Prenez tous soin de vous.
Très amicalement
Catherine, sœur de Christophe

Nous tenons à vous remercier ainsi que tous les membres de vos équipes qui prennent soin de Fabienne et des autres résidents.
Les parents de Fabienne

Bonjour, je pense bien à vous et à vos équipes. Gardez courage et espérance. Sachez prendre vos distances par rapport à des évènements que vous ne maitrisez pas. Merci pour tout ce que vous faites. Prenez soin de vous. Très cordialement.
M. Cincet, administrateur

Nous tenions à vous remercier et à apporter notre soutien moral face à ces moments difficiles pour toutes et tous, notamment pour vos équipes qui s'occupent de nos enfants en prenant des risques, comme vous aussi. Courage.
Les parents de Laurent

Bonjour les éducateurs, les copines, les copains et tout le monde. Je pense à vous. Gros bisous
Thomas, résident resté en famille

Une nouvelle organisation pour faire face au Covid-19

par Isabelle ALEXANDRE, Directrice du Foyer des Réaux

Le mardi 17 mars, la direction et le médecin ont réuni toute l'équipe dans une unité, tout en respectant les distances de sécurité, afin de leur présenter la procédure rappelant les différents gestes barrières, les conduites à tenir concernant les prises de températures régulières des résidents, l'arrêt des sorties et visites des résidents, la suspension des interventions des prestataires extérieurs, les affichages COVID 19, les nouvelles modalités pour les activités… Les infirmières ont expliqué les procédures à appliquer en cas de contamination d'un résident ou salarié, de deux puis à partir de trois. Le docteur Michenot, a présenté les différents aspects de la maladie connus à ce jour, et rappelé l'importance de respecter les gestes barrières et les procédures mises en place ainsi que les préconisations si un salarié ressent des symptômes de la maladie. Il a aussi répondu à toutes les interrogations des salariés.

Lors de cette réunion, a aussi été évoqué le fait que le planning de travail en cours entrainait beaucoup d'allers et venues de salariés et la proposition leur a été faite, comme dans les autes établissements de l'Association, de passer en journée de 12h. Rapidement, la grande majorité des encadrants a été d'accord pour ce changement afin de limiter le nombre de salariés par journée de travail et d'éviter d'avoir recours aux remplaçants extérieurs habituels qui sont souvent amenés à travailler sur plusieurs établissements (risques importants de contamination). Les infirmières et les éducateurs se sont aussi portés volontaires pour passer en 12h. Une fois la décision prise collégialement du passage en 12h, la direction et le service administratif ont travaillé sur les nouveaux plannings pour une application dès le 23 mars.

A compter de cette date, les encadrants ont accompagné les résidents sur des tranches horaires de 7h-19h ou 8h-20h, ce qui porte au nombre de 3 salariés sur chaque unité au lieu de 5 sans changement d'équipe dans la journée. L'équipe de nuit, aussi partie prenante, est passée à des horaires de nuits de 20h-7h au lieu de 21h50-7h. Depuis cette date, les encadrants ont le soutien d'un éducateur et d'une infirmière tous les jours de la semaine du lundi au dimanche de 8h à 20h. Ces derniers, en sus de leurs missions, viennent en renfort des encadrants pour les nursings, les repas et la vie quotidienne. Le Dr Michenot est présent et intervient sur le foyer au moindre problème médical. L'équipe administrative s'est aussi mobilisée, la secrétaire et la comptable sont présentes sur le foyer et soutiennent la direction sur le surplus de travail dû à l'organisation mise en place pour le Covid19.

L'assistante administrative continue d'assurer pleinement ses missions en télétravail. La psychomotricienne, dès sa reprise de travail, a adapté ses prises en charge dans le respect des gestes barrières et des procédures.

L'équipe Sodexo se mobilise et accentue ses efforts sur la désinfection des locaux, le lavage des vêtements des deux résidents pour lesquels il y a eu une suspicion de COVID 19, les blouses des encadrants, dans le respect des normes d'hygiène préconisées.

Toute l'équipe est touchée par l'implication des salariés de l'EME, du CAJ et du SAMSAH venus prêter main forte avec l'impulsion de la cellule associative de crise. Tous s'accordent à dire qu'ils se sont bien intégrés dans l'équipe et qu'ils ont su s'adapter très rapidement à la vie d'un FAM. La Direction apprécie le soutien et la présence de la direction des IME.

De nombreux salariés ont été volontaires pour effectuer des heures supplémentaires afin de fonctionner en mode dégradé sur la durée.

Cette nouvelle organisation du travail, mais surtout la forte mobilisation et implication de tous les salariés, ont permis de sauvegarder la santé des résidents mais aussi de leur apporter le meilleur soutien moral possible et d'assurer un fonctionnement optimal durant cette période de crise inédite.

Une belle solidarité inter-établissements

par Morad, Raphaelle et Floriane, éducateurs spécialisés et Aurélia, secrétaire au Foyer des Réaux

Suite à la fermeture de certains établissements de l'APAJH Yvelines et à la demande de la Direction générale, des salariés se sont portés volontaires pour venir renforcer les équipes des foyers d'adultes.
Le foyer des Réaux a accueilli avec grand plaisir plusieurs salariés de l'EME de la Clef St Pierre, du CAJ de Viroflay ainsi que du SAMSAH. Tous les salariés ont beaucoup apprécié le dévouement de ces personnes, cela a permis de pallier aux absences des salariés et de maintenir un accompagnement adapté durant cette période difficile.

« Je m'appelle Marylou, je suis AMP à l'EME la Clef St Pierre à Elancourt. Je n'ai pas fait de choix d'établissement spécifiquement, je me suis simplement portée volontaire et ai attendu que l'on m'appelle. Cela étant, il est très agréable pour moi d'être dans le même secteur que l'EME et donc d'être à proximité de mon domicile. Je connaissais déjà le foyer puisque j'y avais fait une formation Snoezelen en novembre dernier durant 4 jours. Ce qui me change, ce sont les nursings car les jeunes de l'EME arrivent directement de chez eux déjà habillés et coiffés. Le rythme de travail change aussi car ce sont des grosses journées de 12h. J'ai été très bien accueillie par toute l'équipe des Réaux, n'ayant pas de matériel d'internat style blouse, crocs… plusieurs professionnels m'ont prêté volontiers leurs blouses personnelles, lavées, et même une paire de croc. Je leur en remercie chaleureusement. »

« Je m'appelle Nelly, je travaille au CAJ de Chanteloup-les-Vignes, je suis monitrice éducatrice. Avec le confinement, le CAJ a fermé ses portes car les usagers sont dans leurs familles. Je me suis proposée pour venir travailler aux Réaux car ils avaient besoin de personnel. J'ai travaillé à l'antenne appartements, puis au sein du foyer. C'est la première fois que je viens aux Réaux. Ce qui me change, ce sont les accompagnements à la douche car au CAJ il n'y a absolument pas de vie quotidienne puisqu'ils habitent dans leur famille. L'équipe a été accueillante et formatrice. »

« Je m'appelle Véronique, je travaille à l'EME la Clef st Pierre en tant qu'AMP. L'EME a fermé à cause du confinement, je me suis proposée pour venir travailler aux Réaux. L'accompagnement aux nursings est intéressant et nouveau pour moi par rapport à l'externat. J'ai été très bien accueillie par les équipes très dynamiques et très agréables. »

Témoignage de Morad, aide-soignant et Raphaëlle, AMP aux Réaux :

« Depuis le début du confinement, nous avons reçu l'aide de salariées de l'EME d'Elancourt et du CAJ de Chanteloup-les-Vignes, venues renforcer nos équipes. Cela a été d'un très grand soutien et nous a permis de rester en effectif complet pour assurer le bien-être des résidents. Nous avons apprécié le volontariat de ces personnes qui ont montré de réelles qualités d'adaptation à la population accueillie et qui se sont très bien intégrées à nos équipes. En effet, ces personnes n'ont pas l'habitude de travailler avec des adultes et non plus de faire des nursings.

Nous retenons la très grande solidarité inter-établissements de l'APAJH Yvelines qui permet au foyer de bien fonctionner. Nous les remercions chaleureusement et espérons pouvoir fêter la sortie de cette crise avec une grande fête qui réunirait les salariés du foyer et les salariés venus nous prêter main forte. »

Témoignage de Sylvie, résidente :

*« Depuis le début du confinement, Virginie, Marylou, Nelly et Véronique se sont occupées de moi.
Je me suis bien sentie avec elles. C'était bien, elles ont pu faire notre connaissance et nous aussi. Virginie, je la connaissais déjà car elle travaillait à Bailly dans mon ancien établissement, j'étais contente de la revoir. Je veux les remercier d'être venues aider l'équipe et s'occuper de nous ».*

ESAT Jean Charcot

"Vis ma vie de monitrice en atelier de blanchisserie"

par Delphine BOTTERO, assistante de direction, Flore CERVOISE et Olivier LANDRIAULT, moniteurs d'ateliers et Carine JAMET, Chef de service

Depuis le lundi 16 mars, l'ensemble des travailleurs de l'ESAT Jean Charcot a dû quitter l'établissement afin de se confiner à domicile, dans les foyers d'hébergement ou leur famille.

Malgré les mesures de confinement, l'activité Blanchisserie doit être maintenue afin d'assurer le nettoyage, le repassage et la livraison du linge pour certains clients. En effet, nous devons continuer d'effectuer nos prestations pour un FAM, des foyers de l'Aide Sociale à l'Enfance, un foyer de vie ainsi que la mairie de Sartrouville.

Avec l'absence des 17 travailleurs de l'atelier blanchisserie, nous avons dû mettre en place une organisation nouvelle avec les salariés présents sur le site.

Ouafila, une des deux monitrices de blanchisserie, a du faire une formation rapide à tous les salariés sur l'utilisation de la calandre, les méthodes de pliage de draps housses, de couettes, de draps, la programmation des machines mais aussi sur les règles d'hygiène et sécurité (notamment de décontamination).

Quelques retours de l'équipe sur leurs expériences :

Delphine, assistante de direction :

« C'est par solidarité et avec plaisir, que j'ai apporté mon aide à l'atelier blanchisserie. Etant dans le service administratif, c'était l'occasion de découvrir l'intégralité du processus de traitement du linge, de la réception des sacs à la facturation. Cela a été très intéressant et instructif ».

Olivier, moniteur d'atelier voirie - propreté urbaine :

« C'est toujours intéressant d'apprendre ! En travaillant à la blanchisserie, on se rend compte du travail à effectuer. Le plus facile, ce sont les draps plats. Heureusement qu'en été il y a la clim ! Pour la calandre et le pliage, l'inconvénient est la station debout et la position statique. Sur du long terme ça doit être fatiguant… Mais peut-être s'habitue-t-on !? D'où l'intérêt des pauses, des échanges, avec de la musique ! Et la bonne humeur ! »

Flore, monitrice de l'atelier « entretien des locaux » :

« Avec l'arrêt de toutes les activités de l'ESAT sauf la blanchisserie, je me suis portée volontaire pour prêter main forte à cet atelier. Nous travaillons toujours dans la gaité et la bonne humeur malgré les circonstances actuelles. Je n'ai pas éprouvé de difficultés particulières à l'ouvrage si ce n'est que de rester sur place. »

Une expérience très enrichissante pour tous !

Témoignage d'Aurélie BOUVARD, Chef de service SESSAD TSA-UEMA à l'ESAT Jean Charcot

Dans le cadre de la gestion de crise du Covid19, j'ai eu l'occasion de remplacer Carine Jamet, chef de service à l'ESAT Charcot, lors de ses congés. J'ai ainsi découvert les activités d'un ESAT, en l'absence de travailleurs handicapés. L'atelier de blanchisserie a été maintenu puisqu'il permet de gérer le linge de foyers (adultes et enfants) des Yvelines. L'activité des moniteurs d'atelier, spécialisés dans divers domaines (voirie, travaux paysagers, entretien des locaux, blanchisserie), a ainsi dû être réorientée sur le seul atelier de blanchisserie.

La blanchisserie combine différentes tâches : livraison / récupération du linge sur sites, mise en machine, séchage à la calandre* ou au sèche-linge, repassage, pliage, mise sous plastique, calcul du poids du linge. Il est au préalable nécessaire de connaître les techniques de base de l'utilisation des fers et machines mais aussi de savoir répondre aux demandes spécifiques des clients. Ouafila, monitrice en blanchisserie mais aussi en couture, a formé en accéléré tous les moniteurs. Elle s'occupe depuis peu également de la fabrication de masques en tissu sur l'ESAT.

J'ai été très bien accueillie à l'ESAT Charcot et ai pu voir l'engagement de chacun durant cette période si particulière ! Merci à tous !

** Machine composée d'un gros rouleau qui permet de sécher et repasser*

Découpe des carrés de tissu pour la confection de masques.

Après un temps d'apprentissage, on prend le pli !

Le repassage, tout un art !

SESSAD Françoise Jaillard

Au bal masqué !

par Muriel GENDREAU-CHABANNE, orthophoniste (et couturière !) au SESSAD Françoise Jaillard

Vous souvenez-vous de la publicité pour les gilets jaunes de la Sécurité Routière ?

"C'est jaune, c'est moche, ça ne va avec rien, mais ça peut sauver la vie".

Ils ne sont pas tous jaunes, depuis quelques semaine j'en vois même de toutes les couleurs.

Autour de moi, tout le monde le sait, j'adore le patchwork. On sait aussi que je ne sais pas dire non quand on me propose de récupérer un morceau de tissu.

En ce moment, comme mes magasins de tissus et merceries préférés sont fermés, je me félicite d'avoir autant de stock !

Puisque l'excellent didacticiel de l'AFNOR proposait deux options pour les attaches, j'ai préféré les brides que je trouve plus confortables.

Mes collègues sont prévenues : à la reprise, il y aura des cours de couture pour tout le monde. Parce que le dépannage par téléphone, ce n'est pas le plus pratique : rien ne vaut une bonne démonstration !

En tout cas, en mai, on devrait voir la vie en rose au SESSAD Françoise Jaillard…

Sauf pour Élise, notre kinésithérapeute amie des lapins !

Mon confinement au SESSAD Françoise Jaillard

par Mélanie CALMELS, ergothérapeute au SESSAD Françoise Jaillard

L'annonce du confinement

Le « coronavirus » est dans toutes les bouches depuis quelques temps, enfin quand on arrive à le prononcer, sinon, on peut dire covid-19. Son ombre plane déjà sur le SESSAD depuis le retour des vacances de février. Les consignes concernant la conduite à tenir ne sont pas toujours claires, elles changent tous les jours, nous faisons de notre mieux pour appliquer les gestes barrières.

Puis, l'annonce de la fermeture des écoles est faite. Nous nous interrogeons sur le devenir de nos prises en charges qui, pour la grande majorité se font dans les établissements scolaires. Le questionnement ne dure pas puisque quelques jours plus tard…

Ça y est, le président l'a annoncé, nous sommes confinés pour une période indéterminée ! Oui mais alors, qu'en est-il du suivi de nos patients au SESSAD ? Allons-nous continuer à les voir à leur domicile ? Allons-nous pouvoir continuer à travailler ?

Le service est bien sûr fermé. La consigne est de continuer le suivi, à distance. A nous d'être créatifs. Créatifs vous dites ? Ah ça oui, notre équipe l'est, et nous allons le mettre à profit dès maintenant.

La solidarité entre collègues

Rapidement, notre secrétaire créé un groupe WhatsApp pour garder le contact entre nous et faciliter les échanges. Chaque matin, pour commencer la journée, elle nous envoie une pensée positive pour nous motiver. Entre informations professionnelles, messages personnels et humour, une formidable cohésion d'équipe émerge. Nous mettons en place un planning afin de nous répartir dans la semaine les contacts avec les familles.

Certaines (oui, nous ne sommes que des femmes) ont déjà mille idées en tête et, par leurs propositions, motivent le reste de l'équipe à innover. En fonction du contexte de vie, de la profession et de la personnalité de chacune, les propositions sont différentes. Certaines proposent des séances en visiophonie, d'autres préfèrent le téléphone, d'autres encore proposent des programmes à faire en autonomie avec fiches d'exercices, liens internet, vidéo pré enregistrées. Celles, moins à l'aise avec l'outil informatique, font de gros efforts pour se mettre à la page, avec l'aide des collègues bien entendu.

Afin de ne pas prendre trop de retard, notre chef de service organise tous les mardis, des réunions de projet en visio-conférences. En cette période moins rythmée au niveau de nos plannings, nous prenons le temps d'échanger plus longuement.

Le lien avec les familles

Nous appelons donc, chacune notre tour, régulièrement les familles. Dans un premier temps, les familles et les enfants ont l'air ravi de ces échanges avec nous. Le vécu du confinement est très différent d'une famille à l'autre en fonction du lieu de vie, du contexte familial et de la pathologie de l'enfant. Certains sont très sereins et profitent du confinement pour prendre leur temps et profiter des moments en famille. D'autres sont très angoissés et redoute la proximité et bien sûr le virus. La psychologue a un rôle primordial durant cette période afin de recueillir toutes ces émotions et aider les enfants et leurs proches à vivre cette période parfois très compliquée.

Une fois encore, des liens privilégiés se tissent entre les familles et nous. Les discussions sont moins formelles, nous vivons une expérience inédite tous ensemble. Nos vécus personnels se rejoignent.

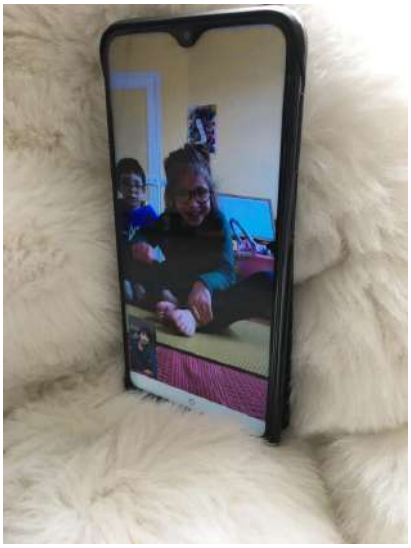
Le suivi à distance

Nous essayons d'adapter nos séances en fonction du matériel dont chaque famille dispose, de leurs outils digitaux. Bien sûr, pour certaines rééducations, certains actes, nous nous heurtons au problème de la distance physique. Nous sommes par exemple, assez inquiètes des répercussions orthopédiques sur nos enfants en l'absence d'étirements en kinésithérapie pendant plusieurs semaines. L'ostéopathie est également impraticable à distance bien sûr !

Notre absence physique est également préjudiciable, particulièrement pour les plus petits qui ont parfois du mal à échanger par téléphone.

Certains enfants ont énormément de devoirs scolaires et cela est difficile à gérer pour les parents qui ont plusieurs enfants, qui ont parfois été en difficulté dans leur propre parcours scolaire, qui ne partagent pas la même langue maternelle ou qui doivent faire du télétravail. Certains se découragent de manière globale. Au fil des jours, certains enfants répondent moins à l'appel concernant leurs rééducations. Nous tentons de trouver le juste milieu en continuant de les solliciter sans pour autant représenter une charge supplémentaire.

D'autres restent motivés. Ils sont à l'heure à leur rendez-vous vidéo et continuent à nous envoyer des retours et des photos de ce qu'ils font à la maison.



Des initiatives créatives

Une collègue propose alors de créer un blog : Lesessadconfine. Les enfants et les professionnels sont invités à envoyer leurs idées pour les partager. Et nous voyons que les enfants et leurs parents aussi, ont de l'imagination : vidéos, photos, activités, recettes de cuisine…beaucoup jouent le jeu.

Un défi est lancé, « la boulette » : chacun (professionnels et enfants) se filme en train de recevoir une boulette de papier, lire le message écrit dessus (qu'il a écrit au préalable) et la renvoie. Grâce aux compétences de notre bloggeuse, la boulette passe ainsi de vidéo en vidéo, d'enfant en rééducateur. Le rendu est très chouette !

Souvenirs souvenirs…

Cette période restera pour tous un souvenir fort. Durant cette période, malgré l'angoisse et l'ambiance particulière de notre monde mis à l'épreuve, du positif a vu le jour. Personnellement, je sors grandie de cette expérience. J'ai appris à mieux connaître les familles avec qui nous travaillons et surtout mes collègues. La solidarité était là. Nous avons vécu des choses étonnantes. Si on nous avait dit qu'en 2020, nos collègues kinésithérapeute, orthophoniste ou éducatrice se transformeraient pour un temps en prof de zumba bloggeuse, en informaticienne et en couturière, qui l'aurait cru ? Et qui aurait pu dire que j'irais au travail en pyjama ?

Et maintenant

Bientôt, ce sera l'heure du déconfinement. Quand ? Comment ? Nous ne le savons pas encore. J'ai hâte de revoir les enfants du SESSAD. Nous aurons tant de choses à nous dire.

Pour conclure, je pense que cette expérience nous a montré la solidarité et la qualité des liens qui nous unissent. Elle a renforcé notre capacité d'adaptation et fait émerger des compétences ignorées. J'espère que nous continuerons sur notre lancée et que toute cette période sera une source d'inspiration pour notre pratique à venir.

Merci chères collègues, à très bientôt j'espère.

Témoignage de Leia

par Leia, jeune suivie par le SESSAD Françoise Jaillard

Bonjour, je me présente, je m'appelle Leia, je suis en 6ème au collège Montaigne à Conflans Sainte Honorine. Confinée depuis le 16 mars 2020, Je fais mes cours à la maison par Internet ainsi que les rééducations de l'équipe du Sessad Françoise Jaillard en visio sur Whatsapp. Je suis suivie depuis le CP par cette équipe de choc ! Ces personnes m'aident à mieux utiliser ma main (j'ai une hémiparésie du côté droit).

Depuis le confinement, je suis triste parce que j'aime bien faire des sorties en famille et aller travailler au collège malgré le long trajet (1h).

Mes camarades me manquent, mais je crois que ça en arrange certains qui ont plus de temps pour les jeux vidéo. Haha !!!

J'ai peur du Covid-19 parce qu'il y a trop de personnes qui meurent et je m'inquiète pour ma mémé et mon tonton qui ont une santé fragile.

Je rencontre des difficultés dans les devoirs et les leçons parce que si je ne trouve pas le document qu'il faut, je suis dans la mouise. Heureusement je peux compter sur la coordinatrice de l'ULIS (Carine Boucher) qui m'est d'un grand soutien.

Malgré le confinement, je fais beaucoup d'activités (cuisine, pâtisserie, jardinage, activités manuelles). Je fais de la peinture, de la craie, du dessin, je fais vraiment plein de trucs. Je fais aussi de la récup (animaux en boîte d'œufs ou rouleau de papier toilette, gâteau anti gaspi etc…)

J'aide aussi à faire les devoirs de mon petit frère, il s'appelle Ewen, il a 3 ans et il est en petite section de Maternelle. Sa maîtresse lui lance des défis créatifs (land art, animal imaginaire, percussions corporelles, poisson d'avril, etc…)

Avec ma maman (Vanessa), on a pâtissé un saucisson au chocolat, des îles flottantes, des mousses au chocolat, un gâteau pomme-banane, on a cuisiné une quiche lorraine, une tarte soleil à la persillade avec un camembert coulant pour tremper dedans !

Le matin, je mange un œuf au plat avec du bacon, des croissants grillés et du jus d'orange et je fais tout ça toute seule ! Et vous, qu'est ce que vous mangez au petit déjeuner ?

Avec tout ça, pour rester en forme, on se dépense dans le jardin, on fait du trampoline et des courses de trottinette ou draisienne, j'ai même inventé une chorégraphie pour faire danser les professionnelles du SESSAD !!!

On a beaucoup de chance d'avoir le jardin, on essaye de faire pousser plein de choses : des radis, des carottes, des salades, des petits pois, des courgettes, de la menthe, du persil, de la ciboulette (ça, ça pousse !), mais aussi un ananas, un avocat et des pépins de citron (on attend de voir…)

J'espère que mon témoignage vous a plu,

En tout cas, je vous dis merci de l'avoir lu et à bientôt !

Au revoir !

SESSAD TSA-UEMA

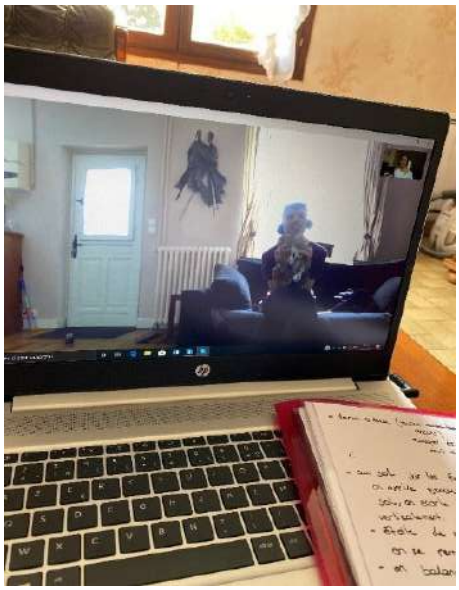
Alors on danse !

par Emeline BRANDAO, éducatrice APA (Activité Physique Adaptée) au SESSAD TSA-UEMA

Je suis éducatrice sportive au sein du SESSSAD TSA. Pendant cette période de confinement, j'ai proposé à un adolescent de 14 ans, Antoine, que je prends en charge à son collège habituellement, des séances de danse une fois par semaine sur Skype. Cette activité permet de travailler sa souplesse et sa coordination motrice. Pendant ces séances, je mets en place une petite routine d'échauffement pour réveiller les groupes musculaires.

Ensuite, on reprend chaque semaine une chorégraphie que l'on a créée. On danse sur une musique qu'Antoine a lui-même choisie avant le confinement. Entre chaque séance, je lui demande de m'inventer trois mouvements pour compléter notre chorégraphie.

Antoine et sa famille semblent satisfaits de cette prise en charge.



Echanges en visio avant de démarrer !

En réél au collège, avant le confinement

SESSAD APIDAY-TSL et SIAM 78

Mi-SESSAD, mi-Saules !

par Virginie MORNIER, Chef de service SESSAD APIDAY-TSL et Pauline BREVET, Chef de service SIAM 78 Nord

16 mars : les SESSAD ne sont plus en itinérance mais gardent une activité auprès des jeunes et de leur famille. Quant aux foyers, ils conservent bien sûr leur activité d'accueil et d'accompagnement d'adultes en situation de handicap pour lesquels le foyer est leur domicile. La nécessité de les soutenir et d'être solidaire est évidente… Le 19 mars, direction le Foyer Les Saules !

Double tâche… cerveau coupé en deux… Et essayer bien sûr de préserver un petit bout de cerveau pour nos préoccupations liées à notre vie personnelle…

Une partie du cerveau pour rester disponible auprès de l'équipe du SESSAD, et coordonner les accompagnements. Aider à maintenir le lien entre les professionnels et accompagner ceux qui reviennent après un arrêt. S'assurer du matériel de chacun et des conditions dans lesquels ils vont pouvoir continuer en télétravaillant.

Encourager les initiatives des équipes pour faire face au confinement. Partager au sein du Pôle SESSAD toute cette créativité. Maintenir le lien entre les équipes et l'APAJH Yvelines en relayant quotidiennement le bulletin d'informations COVID. Pour les trois professionnelles du SIAM 78 qui se sont rendues disponibles auprès du foyer de La Plaine pour les résidents, s'assurer que tout se passe bien pour cette mission très inédite, et rester attentive et soutenante face à ce chamboulement.

La deuxième partie du cerveau pour soutenir le foyer. Des questions sont soulevées : comment être en soutien, être solidaire, se rendre utile ? le tout, en respectant le travail mis en place, sans s'imposer, sans parasiter les relations. Comment être à une juste place ? Gagner la confiance pour nous confier certaines tâches et partager leur organisation, sans craindre d'être remis en question, sans être intrusif, respecter ce qui est partagé, s'adapter au rythme du foyer…

S'organiser avec l'équipe de direction pour permettre à chacun des temps de présence sur site et des temps de télétravail. Soutenir l'équipe des éducateurs pour Virginie qui a travaillé longtemps au foyer en tant qu'éducatrice spécialisée, être présente aussi auprès des résidents et garder le lien avec eux, soutenir l'organisation de la logistique (courses pour les produits d'hygiène et alimentaires, colis d'une famille). Travailler à des outils de communication pour les résidents en lien avec la psychologue et les éducateurs (règles de confinement, planning des professionnels pour limiter les pertes de repères liés au passage en 12 heures des accompagnants).

Etre utile, c'est parfois juste se montrer disponible pour remplir un tableau de données, aller chercher des masques, un test pour une résidente… pour éviter aux professionnels une tâche supplémentaire qui mobiliserait du temps et une charge mentale, prendre le standard téléphonique et l'accueil pour les livraisons… Tout cela dans le seul but de participer, comme le dit Sonia TRABELSI, directrice du foyer, au « cœur de notre mission : protéger et accompagner pour une qualité de vie préservée malgré le handicap, malgré le COVID ! ».

Avoir le plaisir de travailler auprès d'une équipe positive malgré les circonstances, d'être bien accueillies et se sentir en confiance au fil du temps. Echanger des idées, partager des temps informels autour du repas…

Rendez-vous pour un temps festif quand tout cela sera derrière nous ! Sans masques et dans le jardin avec tous !

ESAT Gustave Eiffel

En direct de l'ESAT Gustave Eiffel

par l'équipe de l'ESAT Gustave Eiffel

Cher tous,

Nous sommes confinés depuis 5 semaines déjà.

Nos vies sont sacrément chamboulées. Les journées sont longues.

Nous venons vous donner quelques nouvelles de l'ESAT Gustave Eiffel, qui est bien vide et tristounet sans vous.

La blanchisserie continue à traiter le linge des Foyers.

Nous avons un nouveau client : la Police Municipale d'Andrésy nous confie tous les jours le nettoyage de ses tenues.

Sandrine s'amuse à leur faire les poches !

Frédéric, Nelly et Vincent font les livraisons dans les Foyers à tour de rôle.

Laurent Mesnil a montré les différents chantiers Espaces verts à Vincent. Les deux Laurent et Vincent sont allés travailler sur le site BIH pour finir une taille de haie qui était restée en attente.

Devinez qui est-ce ?

Nous avons fait des Squiz, pour Biocoop.

Il y en a qui en perdent leurs cheveux !

Nous avons aussi conditionné du Café pour Mister Bean. Cette semaine nous allons certainement faire une torréfaction.

François nous apprend à coudre des masques. Pour l'aider, Eric s'occupe de la découpe du tissu et du pliage. Véronique du repassage.

Jennifer commence son congé maternité.

Brigitte Schofer aussi a une nouvelle personnelle à vous annoncer. Ce Coronavirus a aussi chamboulé sa vie. Pour cette raison, elle va quitter la Région parisienne et rejoindre sa famille en Sologne.

Elle quittera l'ESAT Gustave Eiffel le 9 juin.

D'ici là, nous l'espérons, vous serez de retour et vous pourrez lui dire au revoir.

Nous commençons à penser à votre retour et au redémarrage du travail.

Avant tout, il nous faut trouver des solutions pour que personne ne transmette ou attrape ce Coronavirus dans les ateliers, dans les vestiaires, à la cantine…

Début mai nous saurons certainement un peu mieux comment va se passer ce retour.

Peut-être que tout le monde ne reviendra pas en même temps.

Nous savons déjà qu'il faudra être très strict sur les gestes barrières.

Nous prendrons votre température tous les matins.

Nous allons tous porter un masque.

Nous devrons respecter la distance avec les autres (au moins 1 mètre).

Nous devrons respecter strictement les règles d'hygiène : se laver les mains souvent, désinfecter les poignées de portes ….

Nous vous recontacterons à ce moment-là.

Vous pouvez nous téléphoner à l'ESAT, nous serons contents d'avoir de vos nouvelles.

Portez-vous bien, prenez bien soin de vous.

SIAM 78

Journal d'une psychologue au SIAM 78

par Virginie BIROBENT, psychologue au SIAM 78

Jour 1

Je me réveille, l'espace d'un instant j'avais oublié… puis je me souviens. Aujourd'hui à midi, commence le confinement…. Je pars au SIAM chercher mes affaires. J'y retrouve Céline la secrétaire, étrange sensation lorsque l'on referme la porte sans savoir quand nous pourrons la rouvrir. On se quitte avec nostalgie.

Jour 2

Le télétravail commence. J'appelle les premières familles, non sans crainte d'être intrusive dans leur nouvelle vie de confinement. L'accueil est au contraire très chaleureux avec une certaine reconnaissance de se soucier d'eux. Pour la plupart, ils se saisissent très vite de ces liens.

Jour 3

L'équipe se réunit en visio. Nous éprouvons un gros besoin de se voir, de se parler, d'échanger. On s'organise très vite, tout est fluide, les idées fusent, la créativité reprend ses droits.

Jour 4

Nevez, chien d'accompagnement social du SIAM, lui aussi prend ses marques, il se met au télétravail. Il joue le jeu pour m'accompagner dans mes mises en scènes en vidéo les plus loufoques pour faire sourire les enfants et leur famille. Il se met à Skype et à WhatsApp pour assurer ses séances de médiation en visio.

Jour 5

L'idée du blog du SIAM est née. Le succès est garanti. Tout le monde s'y affaire. La ruche se met en route et les idées fusent. Les familles se prêtent au jeu, nous encouragent, nous remercient. On déborde d'idées nouvelles d'envies et de projets.

Jour 8

Appel d'Handi'chiens, pour prendre des nouvelles de Nevez. Je comprends la satisfaction des familles de recevoir nos appels. Je peux enfin parler de moi, moi psychologue qui n'ai pas de hotline pour partager mes angoisses et mes interrogations et qui suis emplie de celles des autres.

Jour 9

Chaque réunion en visio est un voyage vers notre ancienne vie. Quelle joie de se retrouver, de se voir de s'entendre. Le lien social parait primordial et revivifiant.

De même les rendez-vous avec les familles et les enfants, se font maintenant en visio, le plus naturellement possible. Chacun chez soi, comme si tout était normal. On s'est adaptés… Même Nevez se précipite à 20h pour aboyer sur le balcon, en hommage aux soignants.

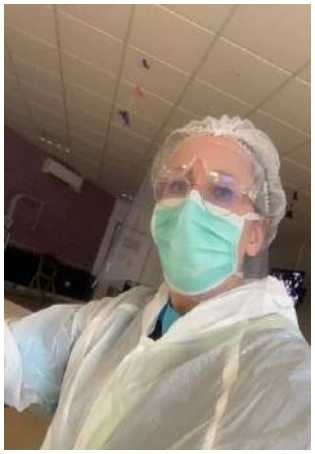
Jour 10

Appel du foyer de la Plaine. Ils ont besoin d 'aide. Je commence lundi. La satisfaction de me rendre utile se mêle à l'inquiétude de devoir de nouveau s'adapter à un nouvel environnement, un nouveau métier.

J'annule mes rendez-vous. J'explique la situation aux familles, les rôles s'inversent malgré moi, ils m'encouragent et se soucient de moi.

Jour 14

C'est mon premier jour au foyer. C'est intense et violent. Le virus est présent, c'est différent de la façon dont on le vit de chez soi. La souffrance des résidents, le confinement vécu comme un enfermement, le dynamisme de l'équipe, un medley d'émotions fortes ponctue cette journée.



Jour 15

La fatigue physique et psychique s'est installée. La charge mentale s'est alourdie des résidents de la Plaine. L'intimité des familles s'est peu à peu introduite dans la mienne, leurs préoccupations se sont installées dans mon salon. Il va falloir tenir, il va falloir se soutenir.

Jour X

Tout s'enchaine avec fluidité. La vie au Siam à distance a réussi à mettre en place ses routines. Les journées sont ponctuées du blog, des séances en visio, des pitreries de Nevez et de nos échanges. Nous avons troqué nos voitures et nos valises contre Zoom et WhatsApp. Alors que tout fonctionne, que nous avons pris nos marques, que nous avons mis en place ce qui nous paraissait impossible… Il est l'heure de penser au déconfinement…

n°6

FOCUS

Semaine du 20 au 24 mars 2020

Les jours se suivent et ont tendance à se ressembler :

- Le soleil est confiné au dessus de chez nous (et ça c'est agréable),
- les enfants ont repris les cours à distance
- double dose de travail pour les parents (télétravail + travail scolaire avec les enfants)
- nous sommes encore tous confinés chez nous.

Mais heureusement tout n'est pas figé et certaines choses évoluent quand même :

- le poids sur la balance pour certains
- la coupe de cheveux pour d'autres (dont moi !!!)
- la mode vestimentaire : désormais le masque est à la mode. Pour toutes les fashion victim, il est temps de choisir son tissu.
- et les articles de votre désormais « journal préféré » : le FOCUS du SIAM78

Siam'actu

Comme vous avez pu le lire dans le dernier Focus, l'APAJH se mobilise pour fabriquer des masques grand public pour l'après confinement.

Voici l'atelier de Marie Posner, en grande activité. Merci à tous ceux et toutes celles qui s'investissent ainsi pour le bien de tous.

Quelques visites à domicile ont été programmées ces derniers jours pour épauler certains jeunes et leurs familles. Des documents imprimés ont aussi été acheminés chez les jeunes afin de les aider à poursuivre les apprentissages depuis leur domicile.

Et l'école ?

Ce lundi, les enfants ont repris le chemin de l'école ; cest-à-dire, leur chambre, la cuisine, le salon ou je ne sais où ?

Mais les dernières informations officielles annoncent un retour progressif des enfants en cours à partir de la semaine du 11 mai. Ce qui est envisagé sur le plan national est ainsi :

- les **GS** de maternelle, **CP** et **CM2** la semaine du **11 mai**.
- Les **6è**, **3è**, **1eres** et **terminales** la semaine du **18 mai**
- Les **autres** celle du **25 mai**.

Chaque établissement va devoir mettre en place les mesures nécessaires à un accueil dans le respect des gestes barrière recommandés et donc modifier son organisation en fonction de ses moyens. Il ne devrait pas y avoir plus de 15 élèves par classe. Il faut donc attendre les informations de vos établissements pour savoir le jour et les conditions d'une réelle reprise des cours pour vos enfants. Sachant que celle-ci se fait sur la base du volontariat.

Une aide aux plus démunis avait été annoncée par Emmanuel Macron. Son montant a été fixé en conseil des ministres, le 15 avril.

Les bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA) et de l'allocation spécifique de solidarité (ASS) percevront 150 euros, auxquels s'appliquera une majoration de 100 euros par enfant à charge.

Pour leur part, les personnes recevant l'aide personnalisée au logement (APL) sans percevoir le RSA se verront accorder 100 euros par enfant à charge. Ces sommes seront versées automatiquement par les caisses d'allocations familiales, de la Mutualité sociale agricole ou par Pôle Emploi, le 15 mai 2020.

La recette santé !

Cette semaine, c'est **Audrey Kerouane**, coordinatrice de l'ULIS collège du Mesnil qui vous propose une recette.

Alors voilà ma recette du pain cocotte :

500g de farine

350ml d'eau tiède

2 cuillères à café de levure boulangère

1 cuillère à café de sel

1 cuillère à café de sucre

Mettre au préalable la levure à "buller" 15 minutes dans un peu d'eau tiède prélevée dans les 350ml d'eau de la recette.

Dans le bol d'un robot, mélanger farine, sel et sucre. Faire un puits et y mettre la levure.

Ajouter le reste d'eau et pétrir pour obtenir une boule de pâte.

Mettre la pâte dans un saladier fariné. Couvrir d'un torchon humide. Mettre au four à 40° pendant 1h30.

Fariner son plan de travail. Pétrir la pâte à nouveau.

Chemiser la cocotte d'un papier sulfurisé. Placer la pâte dans la cocotte. Fermer et laisser reposer 30 min.

Ensuite, mettre au four 1 heure à 240°.

Ce héros vous évoque quelque chose ?

Florian Lebourg, lycéen, a écrit une texte racontant, selon lui, la véritable histoire de ce personnage que nous connaissons tous sous le nom de SONIC.

Un récit haletant, plein de rebondissements, venu tout droit de son imagination.

Si vous avez envie de découvrir son histoire, je peux vous la faire parvenir par mail.

Je vous préviens, elle fait 85 pages, mais avec une police d'écriture assez grande je vous rassure !

N'hésitez pas à m'envoyer un mail pour que je vous la diffuse. Il sera très content de partager sa production avec vous. Et bravo à toi Florian pour ce travail !

Si vous ne souhaitez pas lire l'histoire, vous serez peut-être motivé pour dessiner SONIC ?

Vous pouvez aussi vous approprier ce personnage et lui donner une autre allure ? Le mettre à votre image par exemple. Alors à vos crayons et à vos appareils photo !

Culture et divertissement

Maïdie et Mathilde vous conseillent une belle histoire à lire ou télécharger sur internet :

« mon héroïne, c'est toi ».

Cette histoire a pour objectif d'aider les enfants à comprendre un petit peu mieux le virus, pourquoi il est difficile de trouver un remède et comment les enfants, à leur niveau, peuvent eux aussi aider en restant chez eux même si l'envie de retrouver leurss amis, leur école, ... est forte.

Pour trouver cette histoire, tapez sur votre moteur de recherche: « conte mon héroïne c'est toi » et vous devriez le trouver facilement.

Comment ça va chez vous ?

Les jours passent, et nous sommes toujours aussi heureux recevoir des photos pour illustrer notre journal. Cette semaine, Charlotte, Ethan, Shaynez et Salomé nous font le plaisir de nous donner de leurs nouvelles.

Charlotte se prépare à la reprise des cours avec une séance de yoga en plein air !

Ethan semble bien parti pour remporter la partie de UNO.

Un vrai champion !

Shaynez s'applique pour bien travailler et continuer à progresser en écriture.

Salomé profite du soleil pour faire du roller

Soyons positifs

Ma collègue éduc m'a demandé d'écrire un article sur les points positifs du confinement… Quelle torture, car moi le confinement et le télétravail ne me réjouissent pas, mais alors pas du tout. Alors trouver des points positifs relève du miracle ! En plus, je ne trouve plus mes mots depuis que je reste chez moi…

Mes collègues me manquent, surtout que j'ai la chance de faire partie du meilleur bureau du monde. Et oui pour ceux qui ne le savaient pas le 1er bureau à droite en rentrant dans le Siam est un bureau magique : toutes les personnes qui y sont embauchées sont fabuleuses et font de ce bureau le meilleur bureau du monde. Les enfants me manquent aussi énormément, pas les miens bien sûr, mes enfants du Siam 78 ! Mais il y a une chose qui ne manque pas : MON ORDINATEUR ! Il est devenu mon meilleur collègue, il est toujours là et il est tellement présent que je le déteste. J'ai mal aux cervicales à force de le regarder.

J'ai quand même fini par trouver du positif à tout ceci : quand on sortira de confinement, je ne râlerai plus le matin pour aller travailler. Parce que je me rends maintenant compte de ma chance de pouvoir faire ce travail si agréable avec vous tous mes enfants du Siam, un travail où l'on bouge, où l'on échange… J'ai trouvé un autre point positif : je n'ai plus à porter un sac à dos trop lourd, tout en tirant une valise et en portant un tapis de gym ! Je fais de la locomotion dans mon jardin en pensant bien à vous qui me manquez !

Anaïs Lebioda-Léger, enseignante à l'Ulis primaire de Guyancourt, nous fait part d'un travail qu'elle a mené récemment avec ses élèves sur le thème de la protection de la planète.

Mercredi, c'était la journée de la planète, notre chère Terre.

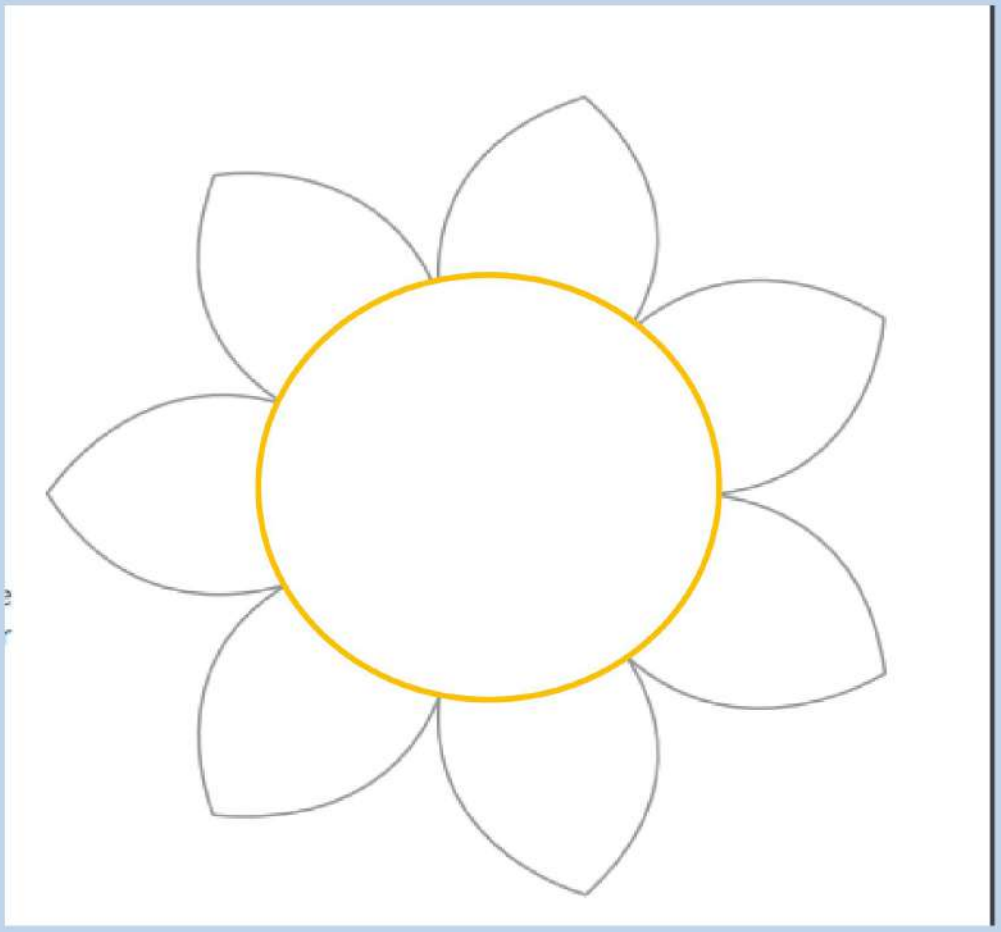
J'ai demandé aux élèves de me donner deux choses qu'ils font pour la protéger :

- **Aurore** : éteindre la lumière ; fermer le robinet quand on se lave les mains
- **Shaynez** : trier les déchets ; jeter les déchets à la poubelle
- **Mathis** : fermer le robinet quand je me lave les dents ; éteindre les lumières ("C'est pas Versailles ici !" m'a dit sa mère !!)
- **Rhalane** : mettre les bouteilles en plastique dans la poubelle jaune ; ne pas jeter de papier par terre
- **Amy** : moins utiliser la voiture ; ramasser les déchets qu'on voit par terre
- **Hawa** : dire aux gens de ne rien jeter par terre ; ne pas marcher sur les plantes
- **Ahmed** : trier les déchets, moins utiliser les véhicules motorisés
- **la maîtresse** : acheter des fruits et légumes de saison; recycler pour réutiliser (penser au "zéro déchet")
- **Méline** (AESH) : je ne jette rien par terre, et même je ramasse des choses qui ne sont pas à moi pour les mettre à la poubelle ; je trie les ordures, je roule à l'essence, c'est moins polluant que le diesel.

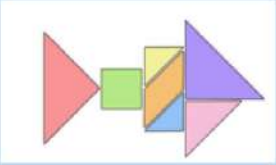
ET VOUS, QUE FAITES-VOUS ?

L'énigme de la semaine !

Pour accompagner ce temps magnifique et le printemps, je vous propose un défi jardinage à la maison, avec seulement une feuille, des crayons de couleurs et une paire de ciseaux. Découper le patron de fleur ci-dessous. La décorer comme bon vous semble, écrire SIAM78 dans le cœur de celle-ci. Ensuite replier toutes les pétales vers le cœur. Mettez ensuite un peu d'eau à température ambiante dans un saladier ou tout autre récipient assez grand. Poser votre fleur refermée sur l'eau et observez ce qui se passe. Merci de prendre des photos de vos fleurs pour voir fleurir un magnifique jardin collectif du confinement dans notre prochain numéro.



Pour les courageux qui ont pioché sur le tangram de la semaine dernière, voici quelques solutions :



Rédaction et choix des rubriques : Perrine GATARD et Sophie RAMAUGE

Avec la participation pour les articles et photos de : Ethan CARDOSO-MADEIRA, Charlotte DECHELETTE, Aurore DELHALLE, Mathilde DUPONT, Audrey KEROUANE, Anaïs LEBIODA-LEGER, Florian LEBOURG, Maïdie LE NARVOR, Salomé MOUCHE, Marie POSNER, Shaynez RECHAH, Stéphanie PATE, Amy - Rhalane - Hawa THIAM.

Ergothérapie confinée !

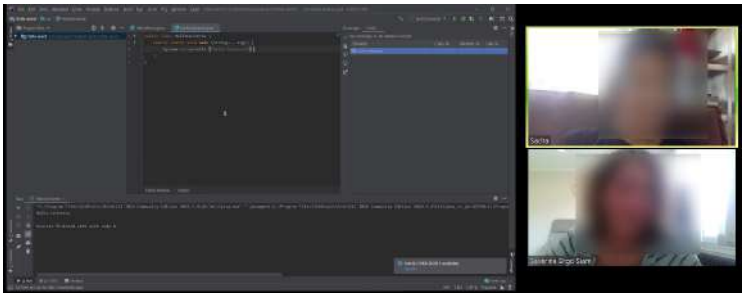
par Séverine DE BOCK, ergothérapeute au SIAM 78

En SESSAD, nous travaillons la majeure partie de notre temps, avec l'enfant dans son école. Le lien avec les familles, bien qu'indispensable, est souvent trop peu présent. L'enfant, au travers de sa rééducation, apprend de nouveaux gestes, d'autres façons de faire qui lui permettent d'accroître son autonomie. L'enjeu de cette rééducation réside dans le transfert des acquis qu'il aura appris en séances vers sa pratique dans son lieu de vie. Cette étape est une phase clé dans la mise en œuvre de son projet, mais c'est aussi souvent la plus complexe. Ainsi, inclure sa famille, l'informer en expliquant le fonctionnement des logiciels utilisés à l'école mais aussi lors des devoirs, éclairer sur la raison de la modification de certains gestes ou sur la nécessité d'adaptation concrète permet à l'enfant de bénéficier d'un pilier supplémentaire au quotidien. Le parent peut alors rappeler à son enfant « Tu te souviens, dans ces circonstances, il est préférable que tu t'y prennes de cette manière ». L'application des savoir-faire de l'enfant dans de multiples circonstances favorise son aisance à agir !

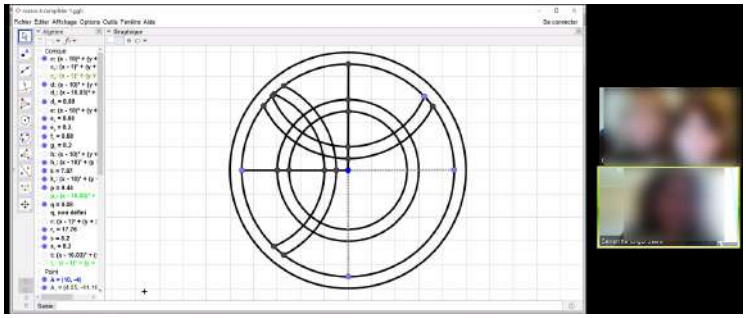
Ce contexte bien particulier de confinement nous a permis de mettre à profit ces échanges avec les familles. L'utilisation des logiciels spécifiques semble parfois complexe et peut impressionner certains parents. Leur apprentissage se met en place progressivement mais sûrement. Il n'est pas rare que l'entourage proche ne s'aperçoive pas des progrès réalisés et ne se rende pas compte du potentiel le l'enfant lorsqu'il exploite son matériel ou met en application les conseils donnés en rééducation, ce qui en soi est bien normal vu la spécificité des outils et des méthodes utilisées. Les rééducations par visioconférence ont permis aux parents d'assister facilement aux séances et d'entendre les conseils donnés à leurs enfants. L'interaction avec le thérapeute en a été facilitée et bien souvent l'enfant a pu être valorisé. Le partage d'écrans à distance tout en visionnant l'enfant, a rendu possible les échanges comme si nous étions à ses côtés sans l'être physiquement. Cette nouvelle forme de rééducation a permis d'ajouter une phase de transition dans le transfert des acquis de la rééducation à la maison. Même si nous sommes présents derrière notre écran, nous sommes malgré tout en retrait, c'est bien l'enfant qui est aux commandes de son outil, c'est lui et lui seul qui agit.

Des défis, tous plus créatifs les uns que les autres ont été proposés pour chaque rééducation. Élaboration d'un blog pour les uns, d'un article hebdomadaire, de défis de pixels art ou d'appropriation de techniques de relaxation pour les autres… Les idées n'ont pas manqué, certains groupes ont également été proposés aux enfants, tel que le groupe « origami ». Ainsi, ils ont pu briser l'absence de leurs camarades en les voyant simultanément tout en rompant à la monotonie du quotidien.

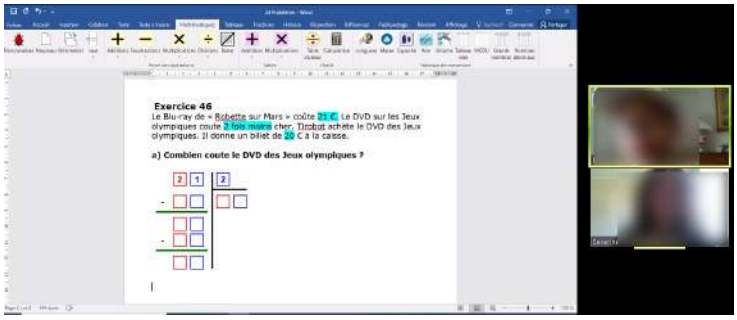
Bien entendu, il nous paraît peu approprié de poursuivre nos échanges en visioconférence lors du retour à la norme. Bon nombre d'apprentissages ou de bilans ne peuvent se passer sous ce mode. Et puis, il est évident que le lien ne se met pas en place derrière un écran de la même manière que lorsque nous sommes auprès de l'enfant. Toutefois, nous avons du positif à retenir de chaque expérience. À l'avenir, nous saurons que nous sommes en mesure de poursuivre l'accompagnement et aurons dorénavant davantage de propositions à soumettre aux jeunes et à leur entourage lors d'épisodes de grèves ou d'intempéries, par exemple.



Sacha teste ses compétences en vue de confirmer son orientation scolaire



Charlotte partage avec sa maman son apprentissage de la géométrie à l'ordinateur



Kalilou met en application sa rééducation dans son travail scolaire journalier

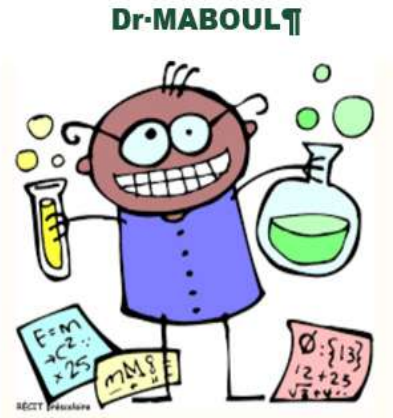
Le SIAM à la maison : le blog des confinés créatifs !

par Céline MARTIN, secrétaire au SIAM 78 de Poissy

L'équipe du SIAM Poissy a créé dès le début du confinement un blog à l'attention des enfants et de leur famille… Le SIAM à la maison !

Au début, le blog avait pour objectif de maintenir un lien avec les enfants, de leur donner des nouvelles de Nevez notre mascotte ;-)

Mais très vite le blog s'est enrichi de nombreuses rubriques grâce à la créativité des professionnelles :



Des défis, des Ateliers et activités créatives, le coin des sportifs, la page des pros, les expériences du Dr Maboul, Des ateliers musique et yoga…Les jeunes et les familles ont beaucoup apprécié… Ils participent également de façon très active en nous envoyant des photos et des vidéos quotidiennement pour nourrir le blog.

Ce blog a permis de créer un lien privilégié entre les professionnelles et les familles du SIAM qui, nous l'espérons, continuera bien après le confinement…

Des retours qui font du bien et encouragent le maintien de l'engagement de l'équipe du SIAM 78 de Poissy !

SMS d'une maman de 2 enfants accompagnés par le SIAM 78 :

"Juste parce qu'il faut quand même le dire… Bravo pour votre blog et merci à toutes pour votre bienveillance en cette période très particulière !!!"

Mail d'une maman :

"Encore une fois le SIAM est au top pour le suivi des jeunes même dans des circonstances très exceptionnelles !!!! Le lien a été conservé non seulement avec les professionnels mais aussi avec les enfants entre eux grâce au blog et au groupe WhatsApp. Luca est vraiment très content. Les séances avec Caroline lui font du bien tant au moral que physiquement ! Un grand bravo à toute votre équipe pour cette organisation et cette implication pour trouver les moyens de s'adapter. Prenez bien soin de vous !"

par Virginie Robineau, mère d'Aurore

Je tenais à remercier le SIAM qui nous a donné les contacts de l'association Souffleurs d'images. Grâce à une des bénévoles, Marine, nous avons réalisé le challenge lancé par la maîtresse d'Aurore, Madame Lebioda Léger, en réalisant le tableau Blanc d'Auguste Herblin.

Merci à tous pour votre concours.

Madame Lebioda Léger, nous sommes prêtes, avec les Souffleurs d'images, à relever d'autres défis de peinture !

Voici la réalisation, à s'y méprendre avec la vraie!

Le confinement modifie l'organisation du travail

par Sophie RAMAUGE, éducatrice spécialisée au SIAM 78

Coronavirus, confinement, télétravail, visioconférences … Autant de mots qui ne faisaient pas partie de mon vocabulaire il y a encore quelques semaines et qui me semblent maintenant tellement familiers. Comme tout le monde, de manière inattendue et soudaine, mon avenir professionnel et personnel s'est retrouvé suspendu aux annonces du Président de la République. Cette situation étrange, inédite et angoissante, a bouleversé brutalement ma pratique professionnelle. En quelques jours, nous sommes passés d'une situation de travail ordinaire à une fermeture des écoles et à un confinement chez nous. Un véritable séisme, tellement rapide et inimaginable ! Qui aurait pu anticiper cela ? Sans parler de la crainte majeure d'être contaminé ou d'avoir un proche contaminé par cette maladie dont on ne connaît pas grand-chose si ce n'est qu'elle peut nous emmener à une situation médicale à peine détectable, tenable, critique ou désespérée.

Les premiers jours, j'ai vécu accrochée à ma messagerie. L'attente et la lecture des messages ont créé chez moi de l'angoisse et de l'insécurité. Les informations changeaient en permanence, étaient parfois contradictoires et souvent imprécises ! Et pour cause, il fallait tout repenser, tout reconfigurer, tout réorganiser. Difficile mission pour les cadres et responsables associatifs, j'en suis pleinement consciente. Mon esprit était embrumé, mon cerveau sur-stimulé, mon attention très difficile à canaliser. C'est là que j'ai réalisé que si j'étais dans cet état de fragilité, les jeunes et les familles devaient l'être tout autant, voire peut-être même plus ! L'urgence pour moi a alors été de reprendre contact avec chacun d'eux, de prendre des nouvelles. Ce n'est que dans un second temps, une fois rassurée sur la santé et la mise en sécurité de chacun, que j'ai pu m'engager dans un travail de réflexion autour d'une nouvelle façon de penser mon accompagnement éducatif auprès des jeunes et de leurs familles. Réfléchir ensemble, autrement, avec de nouveaux repères non choisis ! Drôle d'aventure.

Les journées sont alors passées très vite, la charge de travail a été importante. Réfléchir à de nouveaux outils, installer les logiciels, organiser un nouveau plan de travail, chercher des idées pédagogiques. Beaucoup de temps passé derrière l'ordinateur, au téléphone, en réflexion. Mais finalement, rapidement, des idées ont émergé, des liens différents se sont noués avec les familles, l'entraide a joué à différents niveaux et progressivement, l'enthousiasme des jeunes à répondre à nos propositions, a pris le dessus. On va y arriver ! Dans notre équipe, de multiples initiatives ont vu le jour (journal, défis à relever, séances de relaxation, groupes animés à distance par visioconférence, etc.). Nous avons mis en place des références pour organiser l'attention portée à chacun, modifié nos plannings pour rester disponibles pendant les vacances scolaires, créé de nouvelles routines.

Et après plusieurs semaines d'un tel fonctionnement, je dois avouer que je retiens beaucoup d'éléments positifs. Certains jeunes ont montré et montrent encore beaucoup de sérieux, de motivation et d'implication. Les liens avec la plupart des familles se sont enrichis, nos échanges sont plus nombreux et plus ancrés dans un vécu partagé. De nouvelles coopérations se sont mises en place au service de tous (enfants, familles et professionnels). Chacun a su faire évoluer sa pratique, sa place, ses demandes, pour recentrer les actions autour de besoins premiers. J'ai le sentiment que nous avons tous été plus tolérants, plus ouverts à l'échange, au partage, aux efforts, pour passer ensemble cette étape si difficile. En parlant d'efforts, je crois qu'ils ont été nombreux. Efforts pour s'adapter, pour oser faire autrement, pour mettre en place de nouvelles choses, pour prendre plus de temps, pour bousculer les habitudes, pour proposer, etc. Les familles se sont certes énormément investies auprès de leurs jeunes, mais les enfants ont aussi dû faire preuve de beaucoup plus d'autonomie et d'organisation. Eux qui sont si souvent contraints par un emploi du temps où tout est fixé, où l'espace libre est peu présent, passant d'un cours à une rééducation, d'un adulte à un autre. Eh bien, j'ai pu voir de nombreux jeunes assumer pleinement ces changements, chercher des solutions, faire preuve de sang-froid et d'une grande responsabilité. Je crois que le cadre de la relation d'aide s'est favorablement modifié, donnant peut-être plus de responsabilités et d'importance au jeune et sa famille au centre dans la mise en place de l'action éducative. Non pas que cela avait été oublié, mais elle semble s'être redéployée dans une écoute et dans un partage plus attentif, encore plus près des besoins essentiels. J'espère que cette attention bienveillante et partagée restera ancrée dans nos pratiques, que nous continuerons à réfléchir ensemble à de nouveaux moyens d'interagir et d'avancer avec des solutions innovantes et individualisées pour valoriser comme il se doit la place de chacun dans toutes ses dimensions.

Témoignage de Bénédicte Dechelette, mère de Charlotte

par Bénédicte DECHELETTE

Bonjour, je me présente Bénédicte DECHELETTE, je suis la mère de Charlotte, bientôt 12 ans.

Elle est scolarisée en ULIS et CM2 et bénéficie d'une prise en charge par l'antenne du SIAM 78 de Voisins le BX depuis le 31 août 2017.

Comment nous vivons le confinement ? Et bien il y a des hauts et des bas. Nous avons la chance d'avoir un extérieur assez grand et ne souffrons pas trop de l'enfermement. Nous sommes quatre dans la famille.

Nous faisons au mieux pour travailler en collaboration avec les maîtresses et avons fait une pause pendant les vacances suite au conseil de l'école.

Je suis ravie de voir que les intervenants du SIAM continuent de soutenir Charlotte, la psychologue appelle Charlotte régulièrement pour échanger avec elle et cela lui fait du bien. Elle envoie également des idées d'activités comme le dessin de super héro et le journal de bord que Charlotte n'a pas encore commencé, mais elle va s'y mettre!

La psychomotricienne a aussi envoyé des mails avec des méthodes de travail, le cahier d'activité et les fiches yoga que nous faisons en famille.

Charlotte n'a pas fait le défi pixel Art lancé par l'orthoptiste, mais nous y reviendrons certainement.

Et surtout Séverine son ergothérapeute a mis en place des séances par visio conférence. J'ai assisté entièrement à la première séance et ai été impressionnée par le travail qu'elles font toutes les deux. Je suis très fière de ma fille.

Ce confinement a un avantage, il nous permet de passer plus de temps ensemble, en famille.

Je profite de ce témoignage pour remercier très fortement tous les intervenants du SIAM qui sont pour nous d'un grand secours, nous avons beaucoup de chance de vous avoir à nos côtés.

Merci !

Pôle Autonomie Boucles de Seine

Les droits des usagers respectés durant le confinement

par Christelle MALLET, Responsable du Pôle Autonomie Boucles de Seine

Après plus de 3 semaines de confinement, l'équipe des professionnels du PAT Boucles de seine maintient ses missions d'accueil et d'information par téléphone auprès des personnes âgées et des personnes en situation de handicap. Toute l'équipe, soit un peu plus d'une quarantaine de professionnels, a la chance d'être équipée d'ordinateurs portables fournis par le département. Il a fallu quelques jours de rouage pour tester les outils de communication à distance et pour que chacun s'adapte au télétravail.

Certains membres de l'équipe ont malheureusement été touchés par le virus et certains le sont encore, mais ils vont bien et la plupart d'entre eux a pu reprendre son poste.

Très rapidement, les travailleurs sociaux ont réalisé, et le poursuive encore à ce jour, un travail de veille et de soutien auprès des personnes les plus fragilisées et vulnérables en lien étroit avec les communes et les partenaires. Chaque jour, les professionnels font preuve d'adaptabilité et mettent tout en œuvre pour répondre aux besoins des partenaires et des usagers pour renforcer les interventions des aides à domicile, favoriser les sorties d'hospitalisation et orienter vers les structures médico-sociales d'hébergement…

Aujourd'hui, chaque professionnel de l'équipe semble avoir trouvé son rythme même si les conditions d'évaluation s'en trouvent bouleversées et qu'il subsiste un sentiment de frustration de ne pouvoir venir à la rencontre des usagers et de leur environnement. L'équipe s'efforce à mobiliser ses ressources en usant de ses belles qualités lui permettant de poursuivre son activité avec toujours autant de dévouement et de professionnalisme et cela malgré les difficultés récurrentes de coupure au réseau internet du Conseil Départemental.

Des évaluations à distance de la perte d'autonomie des usagers sont maintenues lorsque la situation le permet. Les usagers sont rassurés de savoir que leurs demandes sont prises en compte et qu'elles font l'objet d'un examen très attentif même en situation de crise sanitaire.

Des équipes pluridisciplinaires sont organisées tous les jours à distance pour poursuivre l'examen des demandes MDPH et accompagnent les mesures exceptionnelles décidées par le Conseil Départemental pour venir en aide aux personnes les plus fragilisées et isolées.

Félicitations à chacun d'entre eux pour leur présence, leur disponibilité, leur bienveillance et leur efficacité à toute épreuve.

IME Le Chemin des Lauris

L'expérimentation du Télétravail occasionnel à domicile

par Eric DJONDO, éducateur spécialisé à l'IME Le Chemin des Lauris

Après avoir été durant 14 jours en arrêt pour garde d'enfant, j'ai débuté le télétravail mis en place par l'institution.

L'utilisation de l'outil Microsoft Teams m'a permis de rester en lien de travail avec les collègues. Nous avons pu poursuivre les travaux de groupe entamés avant le confinement par le biais de la vidéoconférence.

Il m'a fallu trouver une organisation de travail et coordonner la scolarité pour mes enfants. Mais aussi, organiser et maintenir les espaces professionnels et personnels afin de trouver un équilibre. Ce temps de travail m'a permis de prendre du recul et d'approfondir mes recherches pour la réalisation et l'organisation de mes projets.

Appréhender le télétravail a été innovant dans notre métier. J'ai observé, d'un point de vue personnel que cette expérience m'a apporté davantage de concentration pour mes écrits professionnels, je pense donc que c'est une expérience positive.

Les retours fréquents avec ma responsable m'ont permis de ne pas me sentir isolé dans mon travail individuel. J'ai observé une atmosphère en lien avec le télétravail, peut-être plus détendue dans la relation, cependant avec professionnalisme, ce qui m'a permis d'aborder ce télétravail plus sereinement.

Mon cœur de métier étant en lien et la relation avec les usagers, l'isolement social qu'a provoqué ce confinement pour chacun n'a pas été sans difficulté. Le bulletin d'information APAJH me gardait informé sur la situation dans les différents établissements.

Aujourd'hui, le retour au travail reste une question fondamentale : Comment conserver cette distanciation sociale demandée en lien avec notre travail de proximité ? Quelle organisation mettre en place ? Va-t-il falloir réorganiser les temps de présence professionnels et/ou des enfants, et comment ?

Ces questions inhérentes à la situation sont nombreuses, qu'elles soient d'ordre privé ou professionnel, elles restent encore à définir.

Cette expérimentation du télétravail nous a permis de penser notre fonction différemment. À l'avenir, comment peut-on inclure et penser cette continuité dans nos pratiques ?

EME Clé de Saint-Pierre

Témoignages de professionnels et de résidents à l'EME

Par la maman de Yara, 6 ans, également présidente du CVS

« En tant que maman, ça a été très compliqué au début. Il a fallu s'adapter, faire des séances de kiné moi-même, ne pas faire mal à mon enfant et en même temps l'aider.

Notre rythme de vie a été transformé : avant, les enfants étaient pris en charge dans la journée à l'EME et à l'école, et nous on avait notre vie professionnelle. Actuellement, je fais tout, parent, kiné , psychomotricienne, tout à la fois, c'est très compliqué, avec l'enjeu de soulager la douleur de ma fille et de s'occuper de l'école pour sa sœur. Il y a des moments où je m'occupais de Yara, qui avait besoin de moi, et sa sœur qui me demandait aussi, je ne savais plus comment faire.

Mais on vit en famille, et aujourd'hui, je pense que c'est une expérience belle et formidable : apprendre à gérer un enfant dans le cadre de la douleur, lui faire des massages, connaître davanatge son enfant.

Notre rythme est différent, l'organisation se fait en fonction de l'humeur de Yara. En fonction des jours, on fait les choses le matin ou l'après-midi.

Les anniversaires tombant au milieu du confinement, on les a faits en famille. J'ai la chance d'avoir un jardin, Yara a profité du soleil pour bronzer ses jambes, j'ai regardé la petite faire du vélo.

Les emplois du temps d'activité envoyés par l'EME ont été une aide. Je n'ai pas tout fait mais j'ai rajouté des activités manuelles, de la pâte à modeler, ça a fait des échanges entre Yara et sa sœur. »

Par Roxane LECQUE, AMP de l'EME

« J'ai vécu une bonne expérience en ce moment difficile, la fabrication de masques m'a fait me sentir utile pour les autres.

Le fait d'avoir été mobilisée au Foyer des Réaux n'a pas toujours été facile d'un point de vue organisation personnelle et les journées de 12h, pas toujours évidentes à encaisser. Merci au Foyer des Réaux pour m'avoir bien accueillie et pour l'expérience vécue au sein du foyer avec les encadrants et les résidents.

Sans rien vous cacher, je vais tout de même apprécier de retrouver mon équipe et les jeunes... »

Par Virginie, AMP de l'EME

« Je tiens à remercier le personnel et les résidents du Foyer des Réaux, pour l'accueil chaleureux que j'ai reçu. En venant apporter mon soutien et mon aide sur le terrain auprès des équipes, j'ai apprécié l'accueil, les sourires, le dynamisme, la disponibilité pour m'expliquer le fonctionnement de l'établissement, ça fait vraiment plaisir.

L'agréable surprise de recroiser certains résidents que j'ai connu dans leur adolescence, au début de ma carrière professionnelle, c'est très touchant de les revoir, d'apporter une photo souvenir, d'évoquer "les souvenirs ensemble". Revoir aussi d'anciens collègues fait plaisir.

La richesse des échanges et le partage de pratiques professionnelles, dans la bonne humeur, est une belle expérience, peut-être à refaire plus tard, lorsque ce virus sera derrière nous.

Voilà, avec beaucoup d'humilité, le côté positif de mon travail, dans cette période très difficile. Ces bons moments n'auraient pas été possibles pour moi, sans le travail de lien et d'organisation de mes cadres de direction, pour me proposer de travailler ailleurs, et m'accueillir ailleurs, alors merci à vous. »

L'EME pendant la crise Covid-19 : réinventer les modalités de notre action collective

par Claire HEBERT, Chef de service à l'EME Clé de Saint-Pierre

11 mars 2020 : déjà quelques jours qu'on accueille les gens bizarrement à l'EME, comme ailleurs, avec notre thermomètre laser rose fuchsia et notre flacon de gel hydro alcoolique. Pas vraiment l'accueil qui nous caractérise, mais pas moyen de faire autrement : la situation est grave, partout. Alors on blague pour se donner du courage mais on n'est pas très à l'aise quand le thermomètre commence à s'emballer et à indiquer des chiffres qui font désordre. 32°, 33° au grand maximum : nous voilà refroidis. Dans les pharmacies, les thermomètres ont disparu. Commande impossible. On avise et on s'adapte avec les thermomètres auriculaires.

12 mars 2020 : l'allocution présidentielle annonce la fermeture des crèches et des écoles. Rien n'est vraiment précisé pour les établissements médico-sociaux, tout le monde se doute bien que des mesures vont être prises, mais lesquelles ?

13 mars 2020 : à l'EME, le téléphone chauffe, les parents s'inquiètent, les salariés, les prestataires posent des questions, l'EME sera-t-il ouvert lundi ? Personne ne le sait, on attend les informations, on rassure au mieux, on essaye d'anticiper la suite pour se préparer à divers scénarios sachant qu'une partie de l'équipe sait déjà que sans solution de garde d'enfants, les écoles étant fermées, elle ne pourra pas être présente lundi…

14 mars 2020 : l'information est arrivée : l'EME reste ouvert, mais dans des conditions dégradées, l'accueil partiel des enfants s'organise. Les parents comprennent bien la situation et attendent la suite des évènements. Certains se sont d'ores et déjà organisés pour garder leur enfant à la maison.

16 mars 2020 : après un week-end chargé d'incertitudes, l'équipe de l'EME reprend son travail et découvre les informations du week-end. Mais à chaque jour sa nouvelle donnée : les enfants de l'EME seront aussi confinés. Nous organisons donc le déroulement de la journée avec les professionnels qui vont s'occuper des enfants et ceux qui vont s'atteler à la tâche d'appeler les parents pour annoncer sa fermeture jusqu'à nouvel ordre, et commencer à penser l'accompagnement à distance.

Dans l'après-midi quand les enfants partent, nous nous demandons tous quand nous les reverrons et si tout le monde va traverser cette épidémie sans encombre. On se pose aussi des questions pour nos proches, pour nous même. Chaque question en entraîne une nouvelle. Ce que nous vivons est tellement inédit qu'on est tous un peu groggy. Chacun vit, gère et s'exprime sur la situation à sa manière, mais quoiqu'il arrive, on est tous dans le même bateau, solidaires.

17 mars 2020: on se relève et on avance pour préparer la fermeture totale de l'établissement ; les questions continuent de s'enchaîner les unes aux autres, mais on construit petit à petit des réponses. Grâce aux informations associatives et gouvernementales, on s'organise un peu mieux, on identifie les besoins des enfants dans de nouvelles modalités d'accompagnement qu'il va nous falloir inventer et qu'on ne maîtrise pas du tout encore. On se familiarise avec le matériel, les nouvelles habitudes à prendre, masques, distanciation sociale, lavage des mains, attestations dérogatoires, on fait l'état des lieux des stocks…Chacun se mobilise pour la réflexion et se rendre utile mais quand l'établissement se vide, il résonne étrangement. Un dernier coup de ménage et les portes se ferment.

18 mars à aujourd'hui : c'est le temps du confinement, mais pas seulement. L'EME digère le choc, puis très vite, mobilise ses compétences, se transforme, mue, apprend à utiliser d'autres outils d'échange, de communication et de partage. Dès le 1er jour, certains sont mobilisés sur le terrain, au Foyer des Réaux , puis plus tard pour d'autres, au foyer de la Plaine et au foyer d'hébergement pour apporter leur aide aux collègues et prendre leur place dans l'accompagnement des adultes accueillis. Le suivi à distance des enfants de l'EME s'organise, avec une 1ère phase de réévaluation des besoins et d'ajustement avec les nouvelles informations que nous donnent les parents. Certaines situations nous inquiètent, car certaines familles sont touchées par le virus, ou isolées en raison du confinement ce qui rend le quotidien épuisant auprès d'un enfant polyhandicapé. Les rôles se distribuent au sein de l'équipe pour assurer le suivi de chaque enfant et des visites à domiciles se mettent en place pour aller soutenir les familles, par l'action éducative, le contact et le lien social, mais aussi pour rapatrier du matériel pour faciliter le quotidien : tablettes, sièges, verticalisateurs, fauteuil roulant, dvd de l'EME important pour un enfant…. Des visites virtuelles en visio-conférences sont mêmes proposées à certains enfants dont les familles qui respectent un confinement strict pour préserver leur santé ont refusé toute visite à domicile.

Une chaine Youtube est créée et alimentée par plusieurs professionnels pour proposer des idées d'activités aux parents, des comptines signées, ou tout simplement pour être visionnées par les jeunes. L'un d'entre eux fait exploser le compteur de sa vidéo préférée !

Entre les professionnels, des groupes de travail et de réflexion se mettent en place, par écrit ou en visio, mais aussi des échanges pour se soutenir les uns les autres car la situation du confinement ou d'arrêts de travail préventifs met chacun à l'épreuve d'une façon différente et nous amène aussi à pouvoir nous sentir frustrés et inutiles sur le terrain, sans parler des complexités administratives multipliées dans ce contexte. La situation n'est pas facile pour tous et il nous faut chacun réorganiser notre quotidien et notre poste de travail.

Des bilans, des projets s'écrivent, se complètent petit à petit des informations que les uns et les autres partagent. Pour ceux qui le peuvent, les réunions de PPA sont l'occasion de se retrouver, à distance, pour reprendre le fil de notre travail commun connu et se projeter à nouveau vers l'avenir et la réouverture.

La fabrication des masques démarre et plusieurs couturières s'attellent à la tâche.

Ceux qui interviennent dans les foyers prennent petit à petit leur marques, imaginent des projets à développer par la suite avec ces nouveaux collègues qu'ils apprennent à connaître, pour les jeunes et les adultes de nos établissements. Les bulletins d'informations quotidiens sont de plus en plus rassurants sur la santé des résidents, mais les mesures barrières restent fondamentales et nous rappellent que la crise n'est pas finie.

28 avril 2020 : la sortie du confinement s'annonce, mais pas le retour à la vie ordinaire. Et si dans ces dernières semaines chacun a trouvé petit à petit de nouveaux repères, c'est une nouvelle phase qui s'annonce et qui est à construire ensemble.

Foyer Le Manoir

Témoignages de professionnels présents au Foyer "Le Manoir" pendant le confinement

Laetitia LE BAIL, Éducatrice Spécialisée au Foyer Le Manoir à Andrésy, au sein du service appartement : Les précautions qui ont été prises me semblent logiques et ne sont pas contraignantes. Je suis satisfaite de l'arrivée de nouveaux professionnels car cela permet une ouverture vers l'extérieur ainsi que de nouvelles approches d'accompagnement.

Nous avons décidé de faire les budgets alimentaires à l'extérieur car, pour les résidents du service appartement, c'est compliqué de porter un masque. Nos nouveaux horaires ne nous permettent plus de croiser certains collègues, mais il y a une bonne communication grâce à divers outils, donc cela nous permet de continuer à travailler au mieux.

Camille RENIER, Monitrice Éducatrice au Foyer du Manoir à Andrésy : Etant en congés lorsque les précautions ont été prises, j'ai été assez surprise de voir ces changements à mon retour, notamment quant au port du masque et l'arrêt de nombreuses activités que nous pouvions mener. L'accueil de nouveaux salariés en soutien nous permet de découvrir nos collègues du CAJ ainsi que de l'IMPro. En temps normal, nous n'échangions que très rarement. Il en est de même pour les résidents que nous accompagnons. Tout se passe pour le mieux et je suis reconnaissante de ce soutien.

L'absence de coupés dans notre planning est soulageant. Nous essayons de proposer régulièrement des activités nouvelles. Je pense que nous nous sommes tous adaptés à la situation actuelle, mais avons hâte que tout reprenne son rythme normal.

Valentin QUINTANEL, Moniteur Éducateur au Foyer Le Manoir à Andrésy : Au début c'était un peu compliqué parce que nous nous posions beaucoup de questions par rapport aux différentes mesures, aux changements et aux professionnels absents. C'est assez contraignant, mais avec un peu de recul, je trouve que nous nous en sortons bien. Nous n'avons pas de cas ici au foyer et malgré quelques tensions, les résidents se plient bien aux consignes et aux gestes barrières. Au début, j'avais peur que nous fassions des heures supplémentaires du fait de l'absence de collègues. Mais l'arrivée des renforts et des remplaçants est fort appréciée.

Marie Té NOËL, AMP au Foyer Le Manoir à Andrésy : Au début, le fait de ne pas pouvoir contrôler la situation était perturbant et frustrant. Mais cette sensation n'a pas duré avec l'arrivée des renforts. Nous nous sommes sentis soutenus et cela a apaisé les professionnels comme les résidents. Cela a également permis de belles rencontres. C'est comme si nous étions tous dans le même bateau. L'équipe s'est rapprochée au point d'en oublier parfois le vouvoiement avec les cadres. Le fait de venir travailler est un peu comme une chance pour moi, je n'aurai pas pu rester confinée chez moi. Nous avons également la chance d'avoir un jardin et le beau temps est au rendez-vous depuis le début.

Emeline CHEDALEUX, Éducatrice Spécialisée à l'IMPro Le Manoir à Andrésy : Je suis très contente de venir travailler au Foyer et de rencontrer les résidents que je ne connaissais pas alors que je travaille juste à côté ! J'apprécie de pouvoir partager des activités avec les résidents et faire du lien avec les personnes qui travaillent au foyer et celles venues en renfort. Ça m'a manqué de ne pas venir pendant mes congés. Je préfère venir ici plus souvent plutôt que d'être en télétravail. L'équipe nous accueille bien, nous nous sentons chez nous alors que nous ne travaillons pas ici.

Caroline DESPAUX, Éducatrice Spécialisée au Foyer Le Manoir à Andrésy : Au début c'était l'inconnu. J'avais des inquiétudes qui se sont vite dissipées au fur et à mesure que l'organisation s'est mise en place. Nous n'avons pas été touchés par le coronavirus, enfin un seul cas avéré dans les résidents des appartements donc pas ici au Foyer, et ça s'est bien passé. L'arrivée de nouveaux collègues a été un gros soutien et j'apprécie beaucoup le rapprochement des équipes.

Eric MAILLOT, Maître de maison au Foyer Le Manoir à Andrésy : Le confinement ça va, heureusement. L'arrivée du renfort est une bonne chose, merci de leur aide. Je vis mieux le confinement au Foyer Le Manoir que chez moi !

Christelle LOUIS, Orthophoniste au SESSAD APIDAY-TSL à Voisins le Bretonneux : Le premier mot qui me vient à l'esprit c'est MERCI ! Merci à toute l'équipe, cadres et non cadres pour leur accueil, les échanges que nous avons, leur aide à la moindre occasion et pour toutes les occasions. C'est également MERCI aux résidents, le plus souvent souriants, acceptant de participer au « journal quotidien » et aux activités, toujours prêts à échanger quelques mots et à rire. Grâce à mon intervention au Foyer, je peux tous les jours rencontrer des gens merveilleux, discuter et rire, ce qui serait impossible chez moi. Ce booste d'énergie le matin me permet l'après-midi d'être en pleine forme pour mes prises en charges avec les enfants via Skype, Imo ou WhatsApp. Je ne souhaite pas que ça recommence ou continue trop longtemps bien sûr, mais en cas de besoin je reviendrai avec plaisir et envie au Foyer.

Aurélie DUBOIS, Éducatrice Spécialisée en remplacement au Foyer du Manoir à Andrésy : Tout se passe bien. L'équipe m'a très bien accueillie ainsi que les résidents. Je trouve intéressant que des professionnels de différentes structures de l'APAJH viennent en renfort et proposent des ateliers selon leurs compétences.

Darelle LOUSSILAHO, Monitrice Éducatrice à l'IMPRO Le Manoir à Andrésy : C'est un réel plaisir de venir travailler ici. Je découvre un nouveau public avec lequel je n'ai jamais travaillé. Le confinement commence quand même à être long et j'ai du mal à me projeter dans l'après confinement.

Alexandra MAILLOT, Éducatrice au CAJ de Chanteloup les Vignes : J'aime bien venir travailler au Foyer Le Manoir pour aider des collègues, rencontrer ou revoir des résidents. J'étais au Foyer avant d'être au CAJ.

Hermina FELIX, AMP au Foyer du Manoir à Andrésy : L'arrivée de nouveaux collègues a été l'occasion précieuse de diversifier les activités proposées aux résidents et m'a permis d'avoir une disponibilité nouvelle. Avec le confinement, je découvre un nouveau visage aux résidents que je trouve épatants dans l'acceptation de la contrainte.

Magali MARTINE, Monitrice Éducatrice au Foyer du Manoir à Andrésy : Une certaine appréhension au début, nous étions dans le flou puis une certaine routine s'est installée. Et là, nous sentons qu'un retour à la normale serait le bienvenu : les activités deviennent répétitives, les résidents s'ennuient, ce qui crée une certaine tension. L'arrivée des nouveaux collègues est un renfort très appréciable.

Emma BOGNINI, Infirmière à l'IMPRO Le Manoir à Andrésy : Le confinement m'a permis de découvrir le travail au foyer. Même en étant à côté, nous ne travaillons pas de la même façon.

"Je suis Christelle Louis, Orthophoniste au SESSAD APIDAY-TSL à Voisins le Bretonneux, venue en renfort au Foyer Le Manoir tous les matins. M. Berthomier m'a proposé d'écrire tous les jours une page sur le ressenti des résidents et les activités proposées. Afin de faciliter les échanges, J'ai proposé aux résidents des smileys. Certains étaient assidus et d'autres plus occasionnels. Voici un tableau de ressentis de quatre résidents."

	IRÈNE	BRIGITTE	KARINE	FABRICE
MERCREDI 25 MARS	« JE SUIS EN COLÈRE CAR JE N'AI PAS EU DE GLACE HIER !!! »	« JE ME SENS BIEN. »	« JE SUIS UN PEU INQUIÈTE CAR ON NE PEUT PAS SORTIR. »	« JE ME SENS BIEN. »
MARDI 31 MARS	« JE SUIS DE BONNE HUMEUR AUJOURD'HUI MAIS JE NE SAIS PAS POURQUOI »	« C'EST MON POISSON D'AVRIL POUR DEMAIN : JE METTRAI LE MASQUE SUR MES YEUX !!! »	« JE SUIS CONTENTE. J'AIME VENIR ÉCOUTER LA MUSIQUE À L'ACCUEIL CAR C'EST CELLE DE MON ÉPOQUE. LE RAP ON NE COMPREND RIEN ET C'EST VULGAIRE. »	« JE SUIS TRÈS CONTENT CAR TOUT VA BIEN. »
LUNDI 6 AVRIL	« JE SUIS FATIGUÉE. »	« JE ME SENS BIEN. »	« JE SUIS CONTENTE PARCE QUE JE REGARDE LE PIGEON FAIRE SON NID : IL VA CHERCHER UN BOUT DE BOIS ET LE REMONTE. JE REGARDE AUSSI LES PETITS OISEAUX ET ÇA M'APAISE."	« JE ME SENS BIEN. »
LUNDI 20 AVRIL	« JE SUIS FATIGUÉE CE MATIN. »	« ÇA VA ! »	« JE SUIS CONTENTE CE MATIN. »	« JE ME SENS BIEN. »
MARDI 21 AVRIL	« JE SUIS ÉNERVÉE. »	« JE VAIS BIEN GRÂCE AU TEMPS QUI EST AGRÉABLE. »	« ÇA VA BIEN. HIER SOIR J'AI REGARDÉ UNE ÉMISSION QUE J'AIME, C'EST "APPELS D'URGENCE." J'APPRENDS DES CHOSES ET J'AIME ÇA. »	« JE SUIS CONTENT PARCE QUE JE COLORIE. »

Foyer de La Plaine

Retour en famille

par la mère d'Emma

Peu de temps avant les préconisations données par L'ARS consistant à confiner en chambre fermée l'ensemble des résidents Emma une résidente du foyer de la Plaine est rentrée au domicile familiale finir le confinement national.

Petit retour sur un retour :

« Bonjour
Voici quelques nouvelles d'Emma.
Elle a été très observatrice dans la voiture et à la maison à son retour.
Un peu comme un atterrissage.
Elle profite pleinement du jardin, faisant des allers retours entre l'extérieur et l'intérieur.
Elle a bon appétit et mange séparée de nous.
Elle fait de très bonnes nuits , de 21h à 10h et, bizarrement, elle reste dans sa chambre (je pense qu'elle a gardé le souvenir de sa chambre fermée à clefs).
Le premier jour, elle était assez distante physiquement et en fin de journée, elle s'est autorisée à s'appuyer contre moi et à poser sa tête sur mes genoux.
Pas de débordement dans le comportement.
J'ai gardé le traitement donné pendant le confinement.
Je vous souhaite bon courage, en espérant que la majorité d'entre vous se porte bien.
Cordialement, »

Foyer Les Saules

"Un GRAND MERCI Madame Trabelsi pour ce MAGNIFIQUE "Ici les Saules ... " !!!

Un journal apprécié à sa juste valeur !!!! Un excellent Hebdo riche en couleurs, humour, joie de vivre, soleil !!! et d'un optimisme contagieux (mais sans danger :-)

De quoi nous redonner le sourire malgré l'absence de nos enfants/adultes !

Vous êtes Toutes et Tous tout simplement EXTRAORDINAIRES !

Quelles capacités d'adaptation !!! Quel professionnalisme !!! Quel humanisme !

Vraiment, du fond du coeur : BRAVO et MERCI !

Très solidairement,"

mlvidalot

"Très solidairement avec l'APAJH 78 qui traverse une crise à la fois terrifiante et inédite, mais très confiante dans la capacité des Extraordinaires Professionnels (elles) qui œuvrent dans les Etablissements et Services de l'Association à relever ce défi avec un professionnalisme et un dévouement hors normes : ils et elles le démontrent au quotidien.

Pour Toutes et Tous, Chacun Chacune : UN GRAND BRAVO et un encore PLUS GRAND MERCI !!!

Mary-Line Vidalot

Maman d'Hélène au Foyer des Saules"

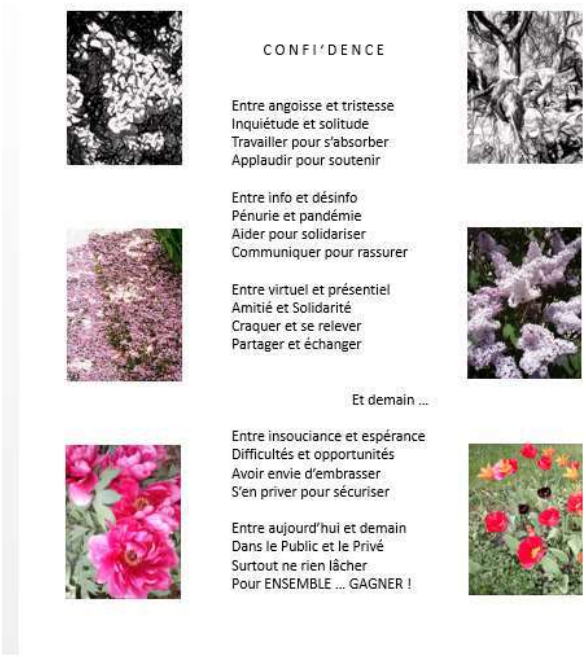
Bienvenue aux nouveaux embauchés :

FOYER DES SAULES : PRZYBYLAK Solène - AIDE-SOIGNANTE
EME LA CLE DE SAINT-PIERRE : PERROUX Marie-France - SECRETAIRE DE DIRECTION
FOYER DES REAUX : RAJOHARISON Tania - AIDE-SOIGNANTE

Bonne route à :

FOYER DE LA PLAINE ET CAJ CHANTELOUP-LES-VIGNES : MOULIN Alix - ASSISTANTE DE SERVICE SOCIAL
EME LA CLE DE SAINT-PIERRE : ABLITZER Marie - SECRETAIRE DE DIRECTION
IME LE CHEMIN DES LAURIS : WARIN Blandine - PSYCHOMOTRICIENNE

Merci à la mère d'une résidente du Foyer des Saules pour ce poème



CONFI'DENCE

Entre angoisse et tristesse
Inquiétude et solitude
Travailler pour s'absorber
Applaudir pour soutenir

Entre info et désinfo
Pénurie et pandémie
Aider pour solidariser
Communiquer pour rassurer

Entre virtuel et présentiel
Amitié et Solidarité
Craquer et se relever
Partager et échanger

Et demain ...

Entre insouciance et espérance
Difficultés et opportunités
Avoir envie d'embrasser
S'en priver pour sécuriser

Entre aujourd'hui et demain
Dans le Public et le Privé
Surtout ne rien lâcher
Pour ENSEMBLE ... GAGNER !